

isère

MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT

#49 | Fév./Mars 2025

DOSSIER

Isère durable : une stratégie pour la transition écologique

TERRITOIRES

Les Vals
du Dauphiné
bucoliques
et historiques

TERROIR

Le renouveau
des ravioles
du Trièves

ALPES
IS HERE

SOURCE DE HAUTEUR



ISÈRE OUTDOOR

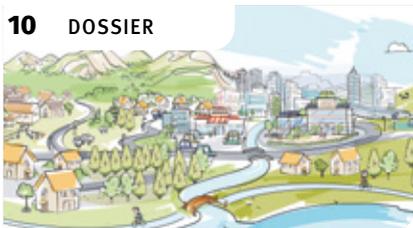
Un concentré de sports de nature à portée de main : choisissez l'itinéraire ou le site qui correspond à votre niveau et vos envies puis optez pour la géolocalisation ou le téléchargement des données et cartes.

isère
LE DÉPARTEMENT

DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR  Google Play  App Store

> L'ISÈRE AVANCE

- 04 ACTUALITÉS
- 08 ÇA S'EXPLIQUE
- 10 DOSSIER
- 16 JEUNESSE
- 17 SANTÉ
- 18 AUTONOMIE



> ÉCHAPPÉES BELLES

- 19 TERROIR
- 20 TERRITOIRES



- 23 FAIT EN ISÈRE
- 24 GRANDEUR NATURE
- 26 ASSOCIATIONS
- 28 GENS D'ISÈRE

> LOISIRS

- 30 NOTRE HISTOIRE
- 32 CULTURE
- 34 ON SORT
- 38 EXPRESSION POLITIQUE

isère MAG
Février/Mars 2025 #49

✉ **Vous ne recevez pas Isère Mag ?**
Faites votre réclamation par courriel à
isereimag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine
en PDF sur www.isere.fr

Photo de une (© A.Breyse) :
Romain Poureau, éleveur à Gillonay.

> ÉDITORIAL



Jean-Pierre Barbier
Président du Département

À vos côtés

Face à la dette publique et à l'instabilité politique nationale, le Département maintient le cap. Malgré les contraintes budgétaires, nous n'abandonnerons pas nos missions de solidarité, sociale et territoriale, et ne laisserons pas les plus fragiles au bord du chemin.

Grâce à la gestion responsable et sérieuse du budget départemental qui a toujours été la nôtre, nous pourrions continuer d'être à vos côtés. Mais, je ne vous le cache pas, nous devons faire des choix difficiles. Notre majorité, solide et unie, est en train d'y travailler. Nous mettons tous nos efforts à construire le prochain budget du Département à l'équilibre, malgré les incertitudes et inconnues inhérentes à l'absence de vote de la loi de finances 2025 au niveau national.

Pour tenir le cap et nous orienter malgré les vents mauvais qui secouent notre pays, nous avons une boussole, une boussole que nous avons créée et qui guide nos pas vers des investissements durables et responsables pour permettre à l'Isère de voir loin, en agissant concrètement.

Dans cette volonté d'adapter notre territoire au dérèglement climatique, nous conservons cette méthode qui nous caractérise : l'efficacité, le pragmatisme et le bon sens. Loin des idéologies et des décisions politiciennes, nous faisons le choix de ce qui marche, et de ce qui convient à notre territoire, en concertation.

Car derrière nos décisions, il y a vous. Et c'est vous que je place depuis toujours, avec les conseillers départementaux, au cœur des politiques publiques de la collectivité. Agir aujourd'hui, c'est préparer notre avenir et celui de nos enfants.

Je vous souhaite une belle année pour vous et vos proches.

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - E-mail : isereimag@isere.fr ;
Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meland - Rédacteur en chef : Richard Juillet
Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Aurélien Breyse ; Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Marion Frison.



Impression sur Steinbess 80 g. (100 % fibres recyclées) : News Print - Riccobono - Imprimeurs - 1 boulevard d'Italie - 77127 Lieusaint - Distribution : La Poste, Geo Diffusion / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 651 000 exemplaires - Dépôt légal : 1^{er} semestre 2025 ; ISSN : 1636-4171
Ce magazine a été imprimé le 16 janvier 2025. Les contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.



Ça s'est passé

SPORT

Le Département fier de ses sportifs



© A. Breysse

La soirée « L'Isère fier de ses sportifs », qui récompense tous les ans les Isérois ayant réalisé un podium lors d'une compétition nationale ou internationale, avait une saveur particulière le 28 novembre au Grand-Angle de Voiron, avec la présence d'athlètes ayant participé aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Parmi eux, Méлина Robert-Michon, porte-drapeau de l'équipe de France et maîtresse de cérémonie d'un soir. Entre animations et démonstrations sportives,

Jean-Pierre Barbier, président du Département, Martine Kohly, vice-présidente en charge des sports, et Julien Polat, conseiller départemental et maire de Voiron, ont distingué 830 champions isérois médaillés lors de la saison 2023-2024, ainsi que 75 bénévoles engagés lors des JO. Des encouragements relayés par le footballeur international isérois, Olivier Giroud, via une vidéo « surprise » adressée depuis Los Angeles.

DÉPARTEMENT

Philippe Baudain, conseiller départemental du canton du Haut-Grésivaudan



Suite au décès de Christophe Borg, c'est son remplaçant, Philippe Baudain, qui siège désormais au sein de l'Assemblée départementale comme conseiller départemental du canton du Haut-Grésivaudan avec Martine Kohly. Maire de Saint-Vincent de Mercuze depuis 1995, conseiller com-

munautaire du Grésivaudan depuis 2014, Philippe Baudain, aujourd'hui à la retraite, fut professeur d'université en médecine et chef de service de radiologie pédiatrique au CHU de Grenoble. Cet élu de terrain demeure toujours très engagé auprès des publics fragiles, notamment en tant que président de l'association Marc-Simian, structure qui gère plusieurs établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes dans le Grésivaudan.

CULTURE

Le Pays bassari en Isère

Pays bassari, la nouvelle exposition temporaire au Musée dauphinois, a été inaugurée le 6 décembre dernier par Jean-Pierre Barbier, président du Département, et son homologue sénégalais du Département de Kédougou, Mamadou Saliou Sow. Fruit d'une coopération étroite entre les deux départements, l'exposition consacre la reconnaissance du Pays bassari au Patrimoine mondial de l'Unesco, obtenue en 2012.

Situé dans le sud-est du Sénégal, ce territoire se caractérise tant par sa richesse culturelle que par sa biodiversité et ses paysages préservés. La scénographie rend hommage à sa beauté et aux rituels qui rythment la vie des populations qui y cohabitent, à travers des pièces exceptionnelles provenant notamment du musée du Quai Branly-Jacques Chirac à Paris et de l'IFAN (Université Cheikh Anta Diop) au Sénégal. Des artistes contemporains présentent également leurs créations. Jusqu'au 8 septembre 2025. Entrée gratuite.

📍 musees.isere.fr



© A. Breysse



Ça se passe

JEUNESSE

Coup de pouce jeunes Isère : saison 4



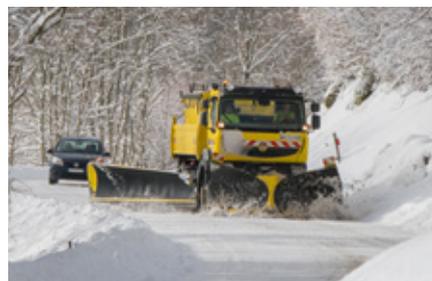
Pour les jeunes isérois de 11 à 25 ans avec des projets plein la tête, le Département et la CAF de l'Isère proposent Coup de pouce jeunes Isère, une bourse qui peut atteindre jusqu'à 3 000 euros. Lancé en 2022, ce dispositif, qui est l'un des axes forts de la politique jeunesse du Département, a pour objectif de soutenir les initiatives des jeunes Isérois dans les domaines culturels, environnementaux et de la solidarité. Depuis sa création, 250 projets ont

déjà été financés : un skatepark mobile en Matheysine, trois jours de rencontres circassiennes dans une petite commune de l'agglomération grenobloise ou encore une expédition d'aide médicale dans une région reculée du Népal. Nos jeunes ont du talent et jusqu'au 11 avril pour présenter leur projet.

📍 Renseignements et candidature : coupdepoucejeunesisere.fr

DÉPARTEMENT

En hiver : la sécurité pour tous



© F. Pattou

Patrouille de terrain, salage, déneigement... En Isère, 400 agents du Département, permanents et saisonniers, sont mobilisés depuis le 15 novembre, 7j/7, pour intervenir sur les 4 701 kilomètres de routes départementales dès que les conditions météorologiques se dégradent et peuvent impacter la circulation. Si tout est mis en œuvre pour assurer la mobilité et la sécurité des automobilistes, la démarche doit être réciproque : le Département a donc lancé une campagne de sensibilisation à la sécurité des agents des routes avec un clip vidéo diffusé dans 63 salles de cinéma en Isère et sur Télé-Grenoble. Le message ? Équipez votre véhicule, adaptez votre conduite et restez vigilants à l'égard des agents des routes qui travaillent pour votre sécurité.

DÉPARTEMENT

isere.fr nouvelle formule !

Plus beau, mais surtout plus intuitif, plus accessible et plus dynamique, le nouveau site internet du Département a été conçu avant tout pour faciliter la vie des Isérois et l'accès aux services des usagers. Particuliers, entreprises et professionnels, collectivités et associations, tous pourront accéder en quelques clics aux aides et démarches en ligne, découvrir les politiques et dispositifs mis en place par le Département ou encore des offres d'emploi. Ils retrouveront aussi toutes les informations sur l'Isère, son actualité, les sorties sportives et culturelles, les articles d'Isère Mag et d'Alpes IS HERE, des podcasts et des vidéos... Bref, une toute nouvelle version très étoffée ! L'adresse, elle, n'a pas changé : c'est toujours isere.fr



© D.R.



Ça va se passer

SANTÉ

HPV : campagne de vaccination dans les collèges



© J.-S. Faure

Jusqu'au 13 février 2025, les équipes de vaccination du Département vont se rendre dans tous les collèges publics de l'Isère pour vacciner gratuitement les élèves âgés de 11 à 14 ans contre le papillomavirus humain (HPV). Lancée en 2023, cette initiative a déjà permis de protéger plusieurs milliers d'adolescents contre ce virus qui se transmet par contact avec les muqueuses. Il est responsable en France chaque année de 3 000 cancers du col de l'utérus, 1 500 cancers de la sphère ORL, 1 500 cancers de l'anus et de centaines de cancers de la vulve, du vagin et du pénis. Heureusement, administré dès l'âge de

11 ans, ce vaccin très efficace permet de réduire les risques de 90 %. Cependant, la couverture vaccinale chez les jeunes reste encore très insuffisante. D'où la volonté du Département de les informer – ainsi que leurs parents – et de mener chaque année cette campagne de vaccination dans les collèges. Pour mémoire, le Département de l'Isère a été récompensé lors du dernier Salon des maires de France par l'Institut national contre le cancer pour son action de prévention « Stop HVP » à destination du jeune public.

📍 En savoir plus : www.stophpv.fr

LOISIRS

Escapades sportives gratuites pour tous

Vous aimeriez découvrir le ski de randonnée, la rando raquettes ou le skating, mais vous hésitez à vous lancer ? Avec ses Escapades sportives, le Département vous fait prendre le grand air en vous proposant des initiations gratuites, pour tous, dans les différents massifs isérois. Au programme, par exemple, cet hiver : du ski rando, le 8 février, à Gresse-en-Vercors, des balades en raquettes à neige, le 22 février, à l'Alpe-du-Grand-

Serre et, le 7 mars, au col du Barioz, ou encore un atelier de construction d'igloos, le 22 mars, à Gresse-en-Vercors. Pour les amateurs de ski rando, des ateliers de prévention des risques d'avalanche sont aussi proposés. Retrouvez programme et formulaire d'inscription sur l'appli et le site isereoutdoor.fr. Ne tardez pas, les places sont limitées !

📍 isereoutdoor.fr

DÉMOCRATIE

Projet nucléaire dans le Bugey ? Consultation ouverte !



© MIP Hieres-sur-Ambly

La Commission nationale du débat public, autorité indépendante saisie par EDF et RTE, vous invite à participer au débat public sur le projet de construction de deux réacteurs EPR2 à la centrale nucléaire du Bugey, à Saint-Vulbas dans l'Ain. Le débat, qui se déroule jusqu'au 15 mai, est une opportunité pour les habitants du territoire se situant dans le périmètre de sécurité, de s'informer sur ce projet d'envergure (équivalent à 40 % de la consommation d'électricité de la région Auvergne-Rhône-Alpes) et ses enjeux. Plusieurs rencontres sont proposées pour recueillir questions, attentes et avis.

➕ Plus d'informations sur le site dédié au débat.



© D.R.



Ça va se passer

SPORT

La Côte Saint-André accueille le Paris-Nice



© SO Billy Ceusters

Après les éditions de 2020 et 2021, Paris-Nice fera une nouvelle fois étape en Isère, et ce sera le 13 mars prochain. "Preuve que notre territoire est attractif et que nous avons la confiance des organisateurs", s'est félicité le président du Département, Jean-Pierre Barbier. Au départ de Saint-Just-en-Chevalet, dans la Loire, le peloton entrera en Isère à Saint-Alban-du-Rhône, puis traversera Montse-



© M. Karabagl

veroux, Primarette, Bossieu, Arzay et Ornacieux-Balbins pour terminer par la très sélective côte de Notre-Dame-de-Sciez à La Côte-Saint-André. Une courte mais difficile ascension avec une pente finale de 18 % ! Les meilleurs coureurs trouveront là un « juge de paix » pour se départager.

DÉPARTEMENT

Le budget 2025 voté le 28 mars



© A. Breysse

Compte tenu des incertitudes budgétaires liées au vote de la loi de finances 2025, le vote du budget primitif du Département de l'Isère ne s'est pas déroulé en décembre dernier, selon le calendrier initialement prévu. Il a été reporté au 28 mars prochain, afin d'avoir plus de visibilité sur les recettes notamment. Ce budget 2025 sera discuté et soumis au vote au cours d'une séance ouverte au public et retransmise en direct sur isere.fr. Préalablement, le 28 février, le débat d'orientation budgétaire posera les grandes lignes du budget préparé par l'exécutif.

MÉMOIRE

Courir pour célébrer la Résistance

Pour sa dixième édition, le Département invite tous les Isérois, petits et grands, sportifs ou pas, à participer le 8 mai prochain à la course de la Résistance. Après Vizille en 2024, c'est Vienne qui accueillera cet événement emblématique. Les itinéraires emprunteront des sites chargés d'histoire sur les traces des grandes figures de la résistance locale comme le député-maire Lucien Hussel (l'un des « quatre-vingts » qui refusèrent de voter les pleins pouvoirs à Pétain), Pierre Balme, chef départemental des maquis du Rhône, ou encore Alban Vistel, responsable de la région RI des FFI. Outre la course de 8 km, un trail de 28 km ainsi que des boucles cyclistes et de randonnées sont au programme. Sans oublier la course des enfants. Ambiance garantie !



© Nacho Grez Photography

📍 Inscriptions dès le 15 février sur : coursedelaresistance.fr



Cathy Simon
vice-présidente du Département
en charge de l'éducation

1clic1salle, des salles pour les associations

Depuis 2022, le Département ouvre les portes de ses collèges aux associations qui souhaitent bénéficier d'une salle polyvalente ou d'un gymnase. Dorénavant, des espaces peuvent aussi être réservés dans les Maisons du Département via le site www.1clic1salle/connexion.fr. Un dispositif innovant, que nous détaille Cathy Simon.

Isère Mag : Comment est né ce projet ?

Cathy Simon : En Isère, nous comptons 97 collèges publics. Ces établissements sont très peu utilisés en soirée ou lors des vacances scolaires alors que de nombreuses associations manquent d'espace pour développer leurs activités ou, tout simplement, se réunir en assemblée générale. Pour rendre utiles tous ces mètres carrés publics, nous avons décidé de concilier l'offre et la demande. D'autant qu'en plus des classiques salles de classe, tous nos collèges sont équipés d'une salle polyvalente pouvant recevoir un spectacle, par exemple, et une trentaine d'entre eux disposent aussi d'un gymnase. Il aurait été dommage de ne pas proposer ces espaces inoccupés (à petits prix) aux associations iséroises en demande. Nous tenons à préciser que ces occupations doivent être conformes aux valeurs républicaines et que les organisations à caractère religieux, politique ou lucratif ne sont pas autorisées à accéder à ce service.

I. M. : Comment avez-vous mis en place le projet ?

C. S. : Nous nous sommes rapprochés de l'Éducation nationale et des principaux des collèges, avec qui nous avons l'habitude de travailler. Durant l'année scolaire 2022-2023, nous avons expérimenté le concept dans une dizaine d'établissements en nous interrogeant : quels types d'espaces proposer ? Quels tarifs demander ? Comment rendre autonome techniquement ce service ? Le retour d'expérience nous a permis d'affiner notre

proposition avec une formule où chaque acteur est gagnant : les collèges, d'une part, qui recevront une redevance d'occupation pour la location sans pour autant être davantage mobilisés, et les associations d'autre part, qui disposeront de locaux de qualité. Ce service est aussi un formidable outil de cohésion sociale et d'animation locale pour les petites communes qui ont peu de moyens.

I. M. : Le Département a rédigé une convention qui précise les modalités et les conditions de mise à disposition des locaux. Quelles sont les démarches à effectuer ?

C. S. : Nous avons souhaité être le plus simple possible. Ainsi, pour profiter de ce service, il faut se rendre sur le site Internet www.1clic1salle.isere.fr/connexion. Inspiré des plateformes de l'économie collaborative, il détaille, après la création d'un compte, les offres des établissements, le planning des disponibilités et les tarifs en vigueur. Il permet aussi de réserver et de payer en ligne. Une fois le compte accepté par le Département et la réservation validée par l'établissement, le déverrouillage des portes de l'espace demandé est actionné par le smartphone de l'utilisateur ou par un badge spécifique qui lui sera remis.

I. M. : Prochainement, les associations pourront aussi réserver des salles dans les Maisons du Département. Comment cela va-t-il s'organiser ?

C. S. : Nous avons 13 Maisons du Dépar-

tement en Isère. Tout comme les collèges, ces bâtiments sont équipés de salles de réunion libres les week-ends, les jours fériés ou en soirée. C'est pourquoi nous les avons intégrés au dispositif et allons progressivement les ouvrir aux associations. Dans les mois qui viennent, une quinzaine de salles pourront ainsi être réservées via la plateforme.

I. M. : Cette initiative a reçu le soutien de l'Agence nationale pour la cohésion des territoires pour être dupliquée. Elle a également été récompensée par un prix Territoria Or en 2022.

C. S. : C'est une belle reconnaissance. Cela nous a permis de recevoir 700 000 euros pour améliorer l'outil et le développer. Aujourd'hui, 60 associations ont créé un compte et une cinquantaine d'espaces sont mis à disposition. D'ici à trois ans, tous les gymnases des collèges, dont le Département est propriétaire, seront intégrés dans la plateforme ainsi que la quasi-totalité de nos Maisons du Département. À terme, nous espérons que ce dispositif fera école, afin de rendre utiles tous les mètres carrés des collectivités.

Propos recueillis par Annick Berlioz





RÉSERVER UN ESPACE SUR DEMANDE MODE D'EMPLOI

1

JE ME CONNECTE SUR 1clic1salle.isere.fr/connexion 

2

JE CRÉE UN COMPTE

EN INDIQUANT MON E-MAIL

EN PRÉSENTANT L'ORGANISATION

- statut juridique, dénomination, adresse postale, numéro de siret ou siren...

EN RENSEIGNANT

- Le nom du responsable juridique.
- Le nom du responsable en charge des réservations.

EN TÉLÉCHARGEANT

- L'attestation d'assurance de l'organisation.
 - Ses statuts juridiques.
- La liste des membres administrateurs (comité ou conseil d'administration...).

LES TYPES D'ESPACES À DISPOSITION

- Salle polyvalente, salle de restauration, auditorium, salle de réunion, salle d'évolution sportive, gymnase, dortoir d'internat.



3

LE DÉPARTEMENT INSTRUIT MA DEMANDE

- Il peut me demander des éléments complémentaires ou des corrections
 - Je complète mon dossier en ligne.
- Il valide mon compte en vérifiant la conformité de mes documents et la neutralité politique et religieuse de mon organisation
 - Je peux réserver des espaces.
 - Il rejette mon compte en précisant le motif
 - Je ne peux pas réserver des espaces.





Isère durable : une boussole pour préparer l'avenir

Confrontée au dérèglement climatique et aux défis sociétaux actuels, l'Isère doit s'adapter et anticiper. Avec sa stratégie « Isère durable », le Département donne l'impulsion et le cap de ses actions menées et à mener.

Par Annick Berlioz et Véronique Granger

Un dérèglement climatique qui s'accélère – avec un réchauffement dans les Alpes deux fois plus marqué qu'ailleurs –, une population qui vieillit, des disparités sociales qui se creusent... Face à des évolutions rapides, l'Isère doit proposer des réponses ambitieuses et concrètes qui tiennent compte des spécificités de chaque territoire et des attentes citoyennes. *“L'enjeu est de maintenir la cohésion sociale et de préserver la qualité de vie des Isérois aujourd'hui et demain”*, souligne Jean-Pierre Barbier, président du Département.

Garant des solidarités humaines et territoriales, le Département a un rôle majeur à jouer dans ces transformations. Et il n'a pas attendu pour agir. Depuis 2015, la collectivité a réussi à diminuer ses émissions de gaz à effet de serre de 1 % en moyenne par an, ce qui devrait lui permettre d'atteindre une baisse totale de 15 % d'ici à 2028. Ainsi, il a développé un important programme de rénovation thermique sur ses propres bâtiments – près de 1 million de mètres carrés. À l'hôtel du Département, le chantier de rénovation thermique est en cours d'achèvement : un gain d'énergie de 35 % est attendu pour la col-

lectivité. Même démarche pour les collèges, centres d'entretien routier, centres médico-sociaux... 470 écoles communales ont aussi bénéficié de ces travaux dans le cadre du Plan écoles. L'objectif est maintenant d'accompagner les établissements médico-sociaux sous contrat (Ehpad, maisons d'enfants...), en privilégiant les énergies renouvelables.

En matière d'agriculture et d'alimentation, de nombreuses initiatives ont été prises pour préserver les terres agricoles et aider les filières à se structurer. Viandes, fruits et légumes, produits laitiers et céréales : le repas des collégiens est désormais constitué à 60 % de produits issus de l'agriculture locale et/ou biologique. L'objectif est d'arriver à 100 % dans les trois ans. La marque « Nos produits IS HERE », lancée par le Département, offre par ailleurs aux producteurs locaux la visibilité dont ils manquaient auprès des consommateurs et garantit une juste rémunération de leur travail.

Le Département s'emploie à diminuer ses émissions de CO₂ sur l'entretien et l'exploitation des 4 701 kilomètres de routes départementales, dont 1 000 situés en montagne, très exposés aux

risques naturels ou aux événements météorologiques. Après expérimentation, l'utilisation de techniques innovantes, comme les enrobés « tièdes » ou recyclés, a été généralisée, et des objectifs « bas carbone » introduits dans les marchés de travaux publics. Les efforts se portent en parallèle sur le développement des mobilités douces, avec un doublement du kilométrage de voies cyclables en Isère – les transports collectifs dépendant désormais de la Région à l'exception du service *Transalitude* financé par le Département.

Préservation des espaces naturels et des ressources en eau, recours aux achats durables (réemploi, recyclage...), végétalisation des cours de collège... impossible de lister tous les projets en cours ou à venir : un document graphique sous forme de boussole, à découvrir sur isere.fr, s'attache à les recenser et à illustrer la stratégie globale qui concerne toutes les politiques départementales. *“Avec « Isère durable », adoptée par l'Assemblée départementale en septembre dernier, le Département affiche ses ambitions et propose une méthode aux autres collectivités, fondée sur l'exemplarité, l'innovation et la coopération. Tout le monde est concerné !”* rappelle Jean-Pierre Barbier.

**Une boussole
pour guider l'action
collective**



Vincent Chriqui,
vice-président du Département en
charge de la transition écologique

Une stratégie globale, pour voir loin et agir concrètement

Isère Mag : En septembre dernier, le Département a adopté son schéma global des transitions, baptisé « Isère durable ». Quelle est son ambition ?

Vincent Chriqui : Arrivés à mi-mandat, nous avons décidé de poser notre stratégie d'adaptation, cohérente et efficace face aux grandes mutations climatiques et sociétales en cours, et de définir nos grandes priorités.

Pour cela, nous nous sommes fondés sur nos valeurs. La première, c'est l'objectivité. Nous avons lancé en 2020 une étude prospective pour disposer d'éléments factuels et scientifiques, sans dogmatisme, qui ont permis de dégager les dix transformations majeures à anticiper pour notre département*.

De la même façon, nous réalisons actuellement, avec 50 partenaires, une étude sur l'état et l'évolution de la ressource en eau. L'objectif est de disposer d'un outil de mesure commun

et fiable qui permettra d'anticiper et d'assurer un partage géré et équitable. Autre valeur forte : l'exemplarité. Nous préconisons des solutions concrètes, efficaces et reproductibles, que nous avons nous-mêmes expérimentées. Nous nous appuyons aussi sur l'innovation : dans de nombreux domaines, des solutions émergent. Nous considérons enfin que la transformation collective doit reposer au préalable sur des relations de confiance.

Notre volonté est d'accompagner et de soutenir les acteurs du territoire dans leur démarche de transition en apportant notre expertise, notre ingénierie, dans un esprit de coopération. Nous ne sommes pas là pour donner des leçons ni pour prôner la décroissance. « Isère durable » traduit bien notre volonté d'agir localement, à notre échelle, de façon pragmatique. L'enjeu est de préserver notre patrimoine naturel et notre mode de vie pour les générations à venir.

* Isère 2030, à découvrir en vidéo sur isere.fr

SIX GRANDES ORIENTATIONS POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

- SOUTENIR L'AGRICULTURE ISÉROISE ET UNE ALIMENTATION LOCALE DE QUALITÉ.
- PRÉSERVER LES ESPACES NATURELS ET LES RESSOURCES EN EAU.
- S'ENGAGER POUR DES CONSOMMATIONS ET DES USAGES RESPONSABLES.
- FAVORISER UNE MOBILITÉ DÉCARBONÉE.
- AMÉLIORER L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DU BÂTI.
- DÉVELOPPER LE RECOURS AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES.

Retrouvez
la stratégie
Isère durable
sur isere.fr





ZOOM

Nos routes, écoresponsables et décarbonées

Sur les routes aussi, le Département a engagé de nombreuses actions pour préserver l'environnement et réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GES). Le fauchage raisonné et tardif pour préserver la biodiversité sur les accotements routiers et la lutte contre les espèces invasives sont devenus la règle. En période hivernale, l'utilisation calibrée de produits de salage en saumure minimise leur impact sur la pollution des eaux et des sols. Mais l'un des chantiers les plus significatifs en matière de décarbonation des mobilités, c'est cette (r)évolution majeure dans la gestion du domaine routier. Auparavant, pour construire une route, les entreprises utilisaient des matières premières « neuves » (sable, gravier, bitume...), transportées jusqu'au chantier, avec un fort impact carbone. Aujourd'hui, pour en créer de nouvelles ou les entretenir, le Département favorise le réemploi de matières provenant du rabotage ou du démantèlement d'anciennes chaussées. Le recours aux enrobés « tièdes » est également devenu une clause obligatoire des marchés d'entretien.



Pour réduire les émissions de gaz à effet de serre lors de travaux routiers, comme ici la RD 519 à Marcilloles, le Département a désormais recours à la technique des enrobés « tièdes ».

© O. Roux - D38

Réalisés en portant un mélange de bitume et de granulats à 130°C contre 165°C auparavant, ils permettent de réduire de 10 à 30 % les émissions de GES. Le Département utilise aussi des techniques d'entretiens (qui améliorent l'imperméabilité et l'adhérence) peu consommatrices de GES pour

prolonger la durée de vie des chaussées comme les enduits. Enfin, il a recours de plus en plus aux solutions de traitements en place qui permettent, grâce à des engins spécialisés, de déconstruire une route et de la reconstruire en utilisant les matières initiales reconditionnées, sans transports.

Des bâtiments moins énergivores et plus confortables



Comme une vingtaine d'établissements construits ou rénovés dernièrement, le collège François-Truffaut, à L'Isle-d'Abeau, a bénéficié d'une isolation thermique renforcée.

Depuis 2022, le Département mène un programme ambitieux de réduction de la consommation énergétique de l'ensemble des bâtiments départementaux. Un état des lieux précis a permis d'identifier une trentaine d'actions prioritaires sur l'ensemble du territoire et,

aujourd'hui, plus des deux tiers des projets fléchés ont été réalisés. Parmi les réalisations les plus significatives, la rénovation des collèges publics qui, avec plus de 700 000 m² de surface au sol, représentent les bâtiments les plus gourmands en énergie. Si de nombreux établissements ont d'ores et déjà

bénéficié de ces rénovations (isolation thermique renforcée, installation de menuiseries performantes, de chaudières à bois, de panneaux solaires ou de systèmes de géothermie...), une quarantaine d'opérations est encore programmée d'ici à 2028. Grâce à ces travaux – représentant un investissement de 226 millions d'euros –, une vingtaine d'établissements comme les collèges Lucie-Aubrac, à Grenoble, et François-Truffaut, à L'Isle-d'Abeau, sont déjà plus performants sur le plan énergétique. Ils offrent désormais un cadre de travail optimal aux élèves et à la communauté éducative. En parallèle, depuis 2020, le Département mène également une opération de réhabilitation des espaces extérieurs des collèges en aménageant des cours « oasis » : des espaces de récréation plus végétalisés, véritables îlots de fraîcheur et de biodiversité, des cours avec moins de bitume et des revêtements innovants, permettant aussi une meilleure gestion des eaux pluviales.



ZOOM

De la viande **locale et de qualité** au menu

100% de produits locaux ou bio au menu des cantines des collèges d'ici 2028, c'est ambitieux ! Pour atteindre cet objectif bon pour les collégiens, les agriculteurs et l'environnement, le Département soutient « l'offre et la demande ».

Ainsi, pour approvisionner en viande bovine de qualité ses huit cuisines mutualisées qui réalisent les deux-tiers des repas des collégiens isérois, le Département a accompagné la structuration de l'association Éleveurs de saveurs iséroises. Regroupant une vingtaine d'exploitations engagées dans une production qualitative, elle peut aujourd'hui répondre collectivement aux commandes des collèges.

Pour conforter cette offre de viande bovine locale, le Département va investir, au sein du Syndicat mixte Alpes Abattage, un million d'euros dans l'abattoir du Fontanil-Cornillon pour créer une unité de surgélation de viande hachée. Cet outil, permettra aux éleveurs de développer des débouchés en restauration collective, complémentaires à la vente directe ou en



Pour approvisionner les cantines des collèges en viande locale, le Département fait notamment appel aux Éleveurs de saveurs iséroises.

© A. Breysse

magasins sous la marque « Nos produits IS HERE » qui garantit provenance géographique et juste rémunération des producteurs.

Dernière brique à l'édifice, la création d'une centrale d'achat, via laquelle le

Département ouvre aux autres acheteurs publics (communes, établissements médico-sociaux...) la possibilité de s'approvisionner auprès des groupements de producteurs locaux qui livrent déjà les collèges.

Coup d'accélérateur sur le photovoltaïque



Dans le cadre de la restructuration du collège Georges-Brassens, à Pont-Évêque, 600 m² de panneaux photovoltaïques ont été installés sur les toits.

Évêque, Chirens, Villard-de-Lans...), des Maisons du Département, aux Archives départementales... et d'ici à la fin de l'année, à l'aéroport Grenoble-Alpes-Isère, où des ombrières solaires recouvriront les 20 000 m² de parkings, conformément à la loi sur les énergies renouvelables de 2023. Pour aller plus loin, le Département propose aujourd'hui un « Pack solaire » aux collectivités locales. Avec l'accompagnement technique de ses partenaires Territoire d'énergie Isère et l'Association pour une gestion durable de l'énergie (Ageden), il vise à accélérer le développement d'installations photovoltaïques en toitures et sur ombrières de parking en Isère (hors métropole). Un repérage cartographique du potentiel solaire des grandes toitures (plus de 400 m²) est mis à disposition des intercommunalités et des communes avec, en complément, des premiers éléments économiques et conseils techniques. Afin d'accompagner au mieux les territoires, le « Pack solaire » fournit également un appui administratif et juridique au montage des projets.

Source d'énergie électrique inépuisable et renouvelable, le solaire photovoltaïque est appelé à jouer un rôle croissant dans la baisse des émissions de gaz à effet

de serre. Concernant le patrimoine bâti départemental, une dizaine de centrales photovoltaïques ont déjà été installées dans des collèges (à L'Isle-d'Abeau, Pont-



Ils agissent pour **une Isère durable**

ROMAIN POUREAU

Éleveur à Gillonnay



© A. Breysse

Planter des arbres et des haies

En 2020, Romain Pureau a créé la ferme de ses rêves dans la Bièvre. Le jeune agriculteur élève en bio 200 brebis, 480 poules pondeuses et 25 porcs sur 50 hectares. Soucieux du bien-être de ses animaux et de l'environnement, il s'est vite rendu compte de la nécessité d'arbore ses terres pour apporter de l'ombre à ses bêtes. *"La présence d'arbres et d'arbustes les abrite également du vent, favorise l'infiltration des eaux de pluie, offre un refuge à de nombreux oiseaux..."* Grâce au Département et à son programme « Un arbre, un habitant », Romain a pu aller plus vite que prévu dans son projet : 800 mètres de haies, financées à 80 % par le Département (+ 20 % par la Fédération des chasseurs de l'Isère), ont été plantés. Gage de résistance et de bonne adaptation au sol, les essences ont été sélectionnées avec Damien Vivier, un pépiniériste local qui cultive les graines collectées par la Fédération des chasseurs de l'Isère et Gentiana. En contrepartie, l'agriculteur s'engage à entretenir les haies sur le long terme.

DIDIER JOUD

Écologue au Département de l'Isère



© A. Breysse

Des leçons grandeur nature

L'Isère compte 146 espaces naturels sensibles (ENS), dont 19 gérés par le Département. Ces sites sont protégés pour leur biodiversité exceptionnelle, soit par acquisition foncière, soit par conventionnement avec les propriétaires, privés ou publics, pour fixer les orientations et un programme d'actions. Pour Didier Joud, garant scientifique de la gestion de sites, l'objectif est double : *"Il s'agit à la fois de préserver des espaces et des paysages remarquables, mais aussi de sensibiliser le public à la nécessité de sauvegarder la flore, la faune et les sols."* Pour valoriser ces ENS, le Département les aménage de sentiers pédagogiques, cheminements, pontons ou observatoires qui facilitent leur découverte tout en les préservant d'une forte fréquentation. Chaque année, avec les Rendez-vous nature, il organise des visites guidées et des animations pédagogiques pour expliquer aux scolaires et au grand public les spécificités et la biodiversité de ces sites. Pour améliorer son action, le Département évalue les mesures mises en œuvre ainsi que leur impact sur les territoires.

FRÉDÉRIC DUBOIS

Directeur des Ehpad de Crémieu et de La Verpillière



© D.R.

Pour le confort de nos résidents

En 2021, pour accompagner les Ehpad dans leur transition énergétique, le Département a signé une convention avec l'Ageden (Association pour une gestion durable de l'énergie). L'objectif ? Les conseiller pour maîtriser leur consommation d'énergie et entreprendre les travaux nécessaires. Aujourd'hui, une trentaine d'établissements sur les 200 accueillant des personnes âgées ont été accompagnés, dont les Ehpad de Crémieu et de La Verpillière. Pour Frédéric Dubois, qui dirige les deux établissements, l'aide du Département a été précieuse. *"Pour Crémieu, l'étude réalisée a permis de déterminer l'opportunité d'installer une chaudière bois et de trouver les financements pour faire aboutir ce projet. À La Verpillière, nous avons pu bénéficier d'une analyse approfondie qui va nous servir à définir le programme de restructuration du bâtiment. Nous allons pouvoir faire des économies, tout en améliorant le confort de nos résidents."*



Le service civique comme tremplin

Depuis 2016, 160 jeunes de 18 à 25 ans ont effectué un service civique au Département. En échange d'une indemnisation, ils ont pu découvrir la collectivité à travers une mission d'utilité publique et pour certains... trouver leur voie.



© D.R.

La dernière promotion de service civique du Département engagée de novembre 2024 à juillet 2025.

Titulaire d'un BTS en usinage, Thibault, qui a aujourd'hui 21 ans, enchaînait les petits boulots dans un secteur qui ne lui convenait pas. De février à août 2024, il a décidé de faire un break en s'engageant dans un service civique comme médiateur numérique à la Maison du Département du Sud-Grésivaudan à Saint-Marcellin. Sa mission : assister les usagers dans l'utilisation des outils informatiques (PC, tablettes, smartphones...). Cette expérience lui a ouvert la voie et donné de nombreuses compétences en matière d'écoute et d'accompagnement. Le 12 novembre dernier, il est venu témoigner à La Belle électrique, à Grenoble, avec d'anciens et nouveaux volontaires, à l'occasion du lancement de la nouvelle promotion de services civiques du Département.

🔍 Trouver sa voie

Depuis huit ans, le Département place ce dispositif parmi les axes forts de sa politique jeunesse. De l'animation auprès des personnes âgées à la valorisation des espaces naturels sensibles, en passant par

la médiation numérique, plusieurs types d'actions ont été proposées. "Par ailleurs, nous soutenons financièrement Unis-Cité et le Défenseur des droits qui recrutent chaque année plusieurs dizaines de jeunes de 18-25 ans sur l'ensemble du territoire isérois, ajoute Martine Kohly, vice-présidente du Département en charge de la jeunesse, du sport et de la protection de l'enfance. Notre volonté est de les aider à trouver leur place, mais aussi à se sentir utiles à la société en contribuant au mieux-être collectif à travers une mission d'intérêt général." Et les résultats sont là : selon une étude réalisée par Unis-Cité en 2023, deux jeunes sur trois ayant effectué un service civique déclarent s'intéresser aux questions de société. Aussi, 47 % confient être concernés par la politique et sont convaincus de l'importance d'aller voter. L'engagement dans la vie associative est aussi plébiscité par 78 % d'entre eux. Et la moitié enchaîne sur un emploi, comme Mathilde, 25 ans, qui est aujourd'hui recrutée en contrat à durée déterminée au service de l'aide sociale à l'enfance du territoire de Bourgoin-Jallieu.

Pour que le service civique soit encore plus bénéfique, le Département a rallongé la durée des missions de six à neuf mois, permettant aux jeunes de gagner en confiance en eux. Dans un souci d'équité sociale, en partenariat avec l'Éducation nationale, il a aussi lancé une formule de service civique « allégé », de trois jours par semaine, destiné aux élèves en décrochage scolaire. Enfin, des partenariats seront développés avec le service départemental d'incendie et de secours, les musées, les associations sportives et culturelles pour élargir le champ des missions.

Par Annick Berlioz

REPÈRES

Le service civique concrètement

- **Être âgé de 18 à 25 ans** (jusqu'à 30 ans pour les personnes en situation de handicap).
- **Durée : 9 mois** à raison de 28 h par semaine de 4 jours.
- **Aucun diplôme** ni aucune formation ne sont exigés.
- **Une sélection sur la motivation.**
- **Indemnité mensuelle : 620 euros net.**
- **Abonnement transports** pris en charge à 50 %.
- **500 euros d'aide** à l'acquisition du permis de conduire.
- **Une formation de 8 jours** et un accompagnement régulier au projet d'avenir assurés par l'association Unis-Cité.
- **Encadrement par un tuteur** tout au long de la mission.

Retrouvez toutes les informations sur le service civique





En route vers la santé !

Le Département lance sur les routes son camion santé. Outre ses fonctions initiales de lutte contre la tuberculose, il développera aussi des actions de santé publique dans toute l'Isère.



Le 28 novembre dernier, Jean-Pierre Barbier a inauguré le camion santé en présence de la représentante de l'ARS, Anne-Maëlle Cantinat, et des agents du centre départemental de santé.

© A. Breysse

Un camion stationne dans la cour d'un lycée. Sur le véhicule figurent le logo du Département de l'Isère et l'indication « En route vers la santé ». À son bord, un médecin, un infirmier et un manipulateur radio réalisent un dépistage des élèves ayant été en lien étroit avec un camarade atteint de la tuberculose. Avec près de 100 cas par an en Isère, cette maladie pulmonaire hautement infectieuse n'a malheureusement pas disparu. Pour mieux la détecter, le Département, dans le cadre de sa politique volontariste en faveur de la santé des Isérois, s'est doté d'un camion équipé d'un matériel de radiologie pouvant se rendre auprès des publics fragiles et vulnérables : centres d'hébergement d'urgence, établissements scolaires...

🔍 Véhiculer la politique santé en Isère

Compte tenu des difficultés d'accès aux soins, le Département passe à la vitesse

supérieure avec ce nouveau camion, qui outre le dépistage de la tuberculose, a été entièrement pensé pour réaliser d'autres actions de santé. Equipé et conçu comme un cabinet médical, il se rendra au plus près des Isérois pour développer des campagnes de vaccination (contre la Covid-19 par exemple) ou de dépistage des infections sexuellement transmissibles (HPV, VIH, hépatites...). "Ce camion va servir en priorité au personnel soignant du Département : médecins, infirmiers...", précise Gaëlle Vareilles, cheffe du service prévention santé publique du Département. Il combinera une utilisation radiologique avec toutes nos politiques de santé publique que sont la vaccination, le dépistage des infections sexuellement transmissibles, la protection maternelle et infantile, et concernera tous nos publics : jeunes, parents et enfants. Par ailleurs, il pourra être utilisé pour des consultations médicales en complément avec le dispositif Isère santé." Le véhicule

assurera aussi des permanences dans des territoires où certains services sont momentanément interrompus. Comme dans les Vals du Dauphiné, où une consultation de protection maternelle et infantile n'est plus assurée. Enfin, le Département pourra le mettre à disposition de ses partenaires pour des opérations de prévention ou d'information à la population.

Par Annick Berlioz

ZOOM



Annie Pourtier
vice-présidente du
Département en charge
de la santé

Une initiative complémentaire à Isère Santé

Avec ce camion, nous allons encore plus près des Isérois éloignés des soins. Depuis 2017, nous menons une politique volontariste en la matière à travers le dispositif Isère Santé. Grâce à l'attribution d'une bourse aux étudiants en médecine qui s'engagent à s'installer dans un désert médical et d'une aide financière aux généralistes s'implantant pour la première fois en Isère, nous avons déjà favorisé l'arrivée de 165 nouveaux médecins. Une bourse d'études est aussi accordée aux infirmiers en pratique avancée (IPA) et aux étudiants en odontologie. Trois chirurgiens-dentistes et sept IPA sont attendus prochainement. Enfin, le 2 juillet, le premier Espace Isère Santé a vu le jour à Morestel, pour proposer des consultations médicales via le salaire d'un médecin.



Concilier avancée en âge et habitat

D'ici à 2070, l'Isère comptera 123 000 personnes de plus de 75 ans, soit un tiers de sa population. Face à ce défi démographique, le Département propose et imagine des solutions permettant à chacun de vieillir sereinement chez soi ou... dans un autre type d'habitat.



© Adobe stock

En Isère, six logements sur dix ont au moins un étage et exposent les seniors aux risques d'accident.

Selon une enquête récente, 90 % des personnes âgées aspirent à rester le plus longtemps possible chez elles et 82 % pensent que leur logement est adapté au vieillissement. Or, selon l'Observatoire départemental de l'habitat, plus de la moitié des maisons individuelles occupées par des seniors en Isère ont été construites avant 1975 et ne disposent pas du confort nécessaire pour vieillir tranquillement. Fait marquant : six sur dix ont au moins un étage, ce qui, avec l'avancée en âge, multiplie les risques d'accident. Autre obstacle, les trois quarts des logements locatifs ne sont pas desservis par un ascenseur, rendant les occupants en perte de mobilité prisonniers de leur chez-soi. Une préoccupation pour le Département qui multiplie les initiatives pour permettre aux Isérois de rester le plus longtemps possible à domicile dans de bonnes conditions.

"Vivre dans un logement intégrant la perte d'autonomie limite les chutes à domicile, qui représentent chaque année 450 000 cas chez

les plus de 65 ans et près de 10 000 décès, argumente Delphine Hartmann, vice-présidente du Département en charge de l'autonomie et des handicaps. *Cependant, les aménagements doivent être effectués de façon anticipée. D'autant que plusieurs dispositifs peuvent être activés.*" En 2024, le Département a consacré 800 000 euros pour aider 340 foyers à adapter leur logement, remplacer une baignoire par une douche, installer un monte-escalier ou des volets roulants, par exemple. Calculé en fonction de l'âge, du

niveau de ressources et du degré de perte d'autonomie, ce coup de pouce est proposé en complément de l'Allocation personnalisée d'autonomie, à laquelle les plus de 60 ans peuvent prétendre pour être aidés à faire leurs courses, leur ménage, se laver ou s'habiller. À ce titre, de petits accessoires, comme les barres d'appui ou les relevateurs de douche, peuvent aussi être financés avec les conseils d'un ergothérapeute.

Enfin, lorsque le logement devient trop grand ou trop difficile à entretenir, d'autres

types d'habitat peuvent être proposés. Dans ce domaine, le Département joue un rôle clé en soutenant les communes et les associations qui créent ou rénovent des résidences autonomie. Des lieux où il est possible de vivre en toute indépendance en bénéficiant d'un cadre sécurisé. Parallèlement, il participe au développement de l'habitat inclusif, une alternative entre la vie à domicile et celle en établissement qui permet de bénéficier d'un logement privatif, tout en partageant des espaces communs et un projet de vie sociale. À ce jour, 13 structures de ce type fonctionnent déjà en Isère et 35 sont programmées ou à l'étude.

Par Annick Berlioz

ZOOM



Christophe Charles
vice-président du
Département en charge
de l'action sociale,
de l'insertion et du
logement.



Repenser l'habitat

Isère Mag : Le 13 décembre dernier, le Département de l'Isère a tenu sa 14^e Conférence de l'habitat sur le thème « habitat et vieillissement ». Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Avec le vieillissement de la population, nous sommes confrontés à un véritable enjeu démographique qui a des conséquences directes sur l'habitat. Nous savons que seulement 14 % des plus de 65 ans déménagent chaque année alors qu'ils sont beaucoup plus nombreux à vivre dans des logements qui ne sont plus adaptés. Outre des aides directes, nous devons penser le bien-vieillir d'une façon concertée avec les autres collectivités (communes, intercommunalités...) et proposer des solutions au croisement de nos politiques, qui intègrent l'aide à la personne, les déplacements, la prévention des chutes et la lutte contre l'isolement.



© A Breysse

À Monestier-du-Percy, l'héliculteur Christophe Silvin s'est lancé un défi : faire revivre les ravioles du Trièves, une spécialité locale presque tombée dans l'oubli.

Le renouveau des ravioles du Trièves

Par Sandrine Anselmetti



Rien n'est impossible. À commencer par le changement de vie opéré en 2020 par Christophe Silvin, lorsqu'il a installé sa micro-ferme d'élevage d'escargots gros-gris, certifiée en agriculture biologique, au cœur du Trièves : La Forêt des possibles. Aujourd'hui, cet ancien professionnel dans l'agencement d'espaces de vente, élève et cuisine lui-même 120 000 escargots par an, dans un environnement préservé, à 1 000 mètres d'altitude. En 2023, Christophe s'est lancé un nouveau défi : faire renaître les ravioles du Trièves et ainsi diversifier son activité. *"J'ai eu le déclic lorsque j'ai rencontré l'Association des ravioles du Trièves qui voulait sortir de l'oubli cette recette locale ancestrale"*, raconte-t-il. Depuis la disparition dans les années 2000 de la dernière entreprise spécialisée, seuls quelques restaurateurs passionnés confectionnaient encore des ravioles du Trièves. Épaulé par l'association, Christophe a donc décidé de les remettre à l'honneur en s'appuyant sur un savoir-faire artisanal et des ingrédients locaux, certifiés en agriculture biologique.

👉 Une recette d'antan

Grands carrés de pâte d'environ 6 centimètres, les ravioles du Trièves sont un savoureux croisement entre deux emblèmes culinaires voisins : le tourton du Champsaur et les ravioles du Dauphiné. Elles se caractérisent par leur pâte fine

réalisée avec du blé tendre, semblable à celle des ravioles dauphinoises, et leurs farces généreuses, rappelant celles des tourtons. Deux recettes historiques et agréées ISHERE sont proposées : les ravioles du Trièves aux épinards et celles à la pomme de terre. *"À ces saveurs originelles, j'ai ajouté une création durant les fêtes : la raviole à l'escargot, trait d'union avec mon activité d'héliculteur"*, poursuit Christophe.

👉 Façonnage artisanal

Son atelier est équipé d'un laboratoire de transformation moderne, mais le façonnage reste résolument manuel. Les ravioles sont confectionnées avec soin à l'aide de moules en bois, fabriqués sur mesure, afin de préserver l'authenticité de la texture et du rendu d'antan. Une façon de rester fidèle à la tradition, tout en répondant aux exigences de production contemporaines. Christophe en produit actuellement 60 kilos par semaine, avec un objectif de 100 kilos d'ici peu. *"La production et la demande sont en plein essor"*, souligne-t-il. Les ravioles du Trièves peuvent se déguster pochées à l'eau pour révéler la délicatesse de la pâte ou poêlées pour un croustillant gourmand. Elles ne sont désormais plus seulement un souvenir : elles sont une expérience à savourer, une bouchée d'histoire et de terroir.

REPÈRES



© D.R.

Où les trouver ?

Les ravioles du Trièves sont disponibles dans une douzaine de points de vente du Trièves, de la Matheysine et du bassin grenoblois : magasins de producteurs, épiceries locales et moyennes surfaces.

👉 Liste des points de vente : laforetdespossibles.com



Retrouvez produits et producteurs sur nosproduits-ishere.fr + tous les lieux de vente



© F. Pattou

1



2

- 1 > Surplombant la vallée de La Tour-du-Pin, le château de Vallin, érigé entre le XIV^e et le XVIII^e siècle, est aujourd'hui l'écrin de nombreux événements. Il est serti de plus de 200 hectares de forêts.
- 2 > Les Vals-du-Dauphiné sont composés de trois cantons et de 36 communes dont la plus importante est La Tour-du-Pin, sous-préfecture de l'Isère.

- 3 > Le musée d'Aoste présente une riche collection d'objets gallo-romains (vases, amphores...) qui permet de se plonger dans l'histoire de l'antique *Vicus Augustus*.
- 4 > Pont-de-Beauvoisin marque la frontière entre l'Isère et la Savoie. Découvrez son Musée de la machine à bois et de l'outillage à main. (voir page 22)

📍 valsduDauphine.fr



© F. Pattou

3



© F. Pattou

RACINES

Le château de Virieu : plus de mille ans d'histoire

C'est l'un des emblèmes des Vals du Dauphiné. Le château de Virieu voit le jour sous la forme d'une motte castrale vers l'an Mil avec une lignée seigneuriale représentée par Wilfrid de Virieu. Au XII^e siècle, elle devient un petit château. Au XIII^e siècle, des transformations sont entreprises par Siboud IV de Clermont qui rajoute une enceinte, un donjon et des tours. À la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e, la demeure connaîtra d'autres modifications. En 1924, François-Henri de Virieu commence sa restauration, après qu'elle fut restée inhabitée pendant cinquante ans.



© F. Pattou



Les Vals du Dauphiné, bucoliques et historiques...

Situés au centre du triangle Grenoble-Chambéry-Lyon, les Vals du Dauphiné s'étalent dans une nature préservée marquée par un riche patrimoine. Découverte d'un territoire authentique ponctué de nombreux châteaux.

Par Annick Berlioz 

En l'an 15 avant Jésus-Christ, Aoste était située au carrefour de plusieurs voies romaines dont l'une reliait Vienne à l'Italie. Ses vestiges antiques sont aujourd'hui conservés dans un musée à côté duquel se trouve un four gallo-romain en excellent état. Cette bourgade de 2 870 âmes, qui aurait été fondée par l'empereur Auguste, est l'une des 36 communes des Vals du Dauphiné. Ce vaste territoire est composé de trois cantons : La Tour-du-Pin, Chartreuse-Guiers et Le Grand-Lemps.

➤ Nobles demeures et petit patrimoine

Ici, moult vestiges historiques témoignent d'un passé glorieux. Ainsi, sur ces terres valonnées, fiefs de nobles familles depuis l'an Mil, se dressent les silhouettes de nombreux châteaux. Parmi les incontournables, celui de Virieu, une ancienne motte castrale édiflée au XI^e siècle, ou celui de Vallin, entouré de sa mystérieuse forêt, ou encore celui de Vaulserre, une ancienne maison forte remaniée au XVIII^e siècle qui est l'une des plus belles compositions d'architecture et de décors de jardins du Dauphiné, sans oublier le château de Passage, une très belle demeure dauphinoise d'époque classique.

Resté authentique, le paysage est également parsemé de maisons typiques en pisé avec leurs soubassements en galets roulés. Au croisement des routes, des moulins à eau, fours à pain et lavoirs racontent comment on y vivait autrefois. Basée aux Abrets-en-Dauphiné - où subsistent les vestiges d'un château où, selon une légende, serait né le chevalier Bayard -, l'Association de sauvegarde du patrimoine des Abrets et environs s'attache à valoriser ce patrimoine et à perpétuer les traditions d'antan. Une fois par an, elle organise une mondée telle qu'elle se pratiquait lors des longues soirées d'hiver.

➤ Un territoire industriel et scientifique

Non loin de l'Italie et de la Suisse, les Vals du Dauphiné bénéficient d'une situation stratégique qui leur a permis durant l'ère industrielle de développer de nombreuses usines et ateliers. Joutant le château de Virieu, le musée de la Galoche explique ainsi comment la fabrication de la chaussure à semelle de bois s'y est imposée. Non loin de là, à La Bâtie-Montgascon, le musée du Tisserand dauphinois rend hommage aux hommes et aux femmes qui ont tissé la soie durant plusieurs généra-

tions. Un peu plus au nord, à six kilomètres, nous arrivons dans le village natal de l'explorateur et géologue Déodat de Dolomieu (1750-1801). La commune porte aujourd'hui son nom, tout comme cette fameuse pierre, la dolomie, dont la composition a été découverte par ce savant et qui constitue les Dolomites, dans le nord de l'Italie.

➤ Une nature préservée

Restés majoritairement ruraux, les Vals du Dauphiné se distinguent par la richesse de leur biodiversité. On recense environ 500 kilomètres de sentiers balisés, dont la *Via Sancti Martini*, de Saint-Albin-de-Vaulserre à Biol, et une partie du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (GR 65) qui serpente entre Aoste, Romagnieu, Les Abrets-en-Dauphiné et Valencogne. Parmi ses autres trésors, 13 espaces naturels sensibles, dont l'étang de Malsroud, à Fitolieu, où des visites sont programmées durant la belle saison.

Suite en page 22 

Écoutez le podcast «Belvédère» sur le musée de la Galoche sur isere.fr





4

© Noak

LES VALS DU DAUPHINÉ ET LE DÉPARTEMENT

ZOOM

Roger Marcel et Céline Dolgopyatoff, Delphine Hartmann et Fabien Rajon, Cyrille Madinier et Isabelle Mugnier sont les six conseillers départementaux des trois cantons des Vals-du-Dauphiné. Parmi les principaux projets portés dernièrement par le Département sur ce territoire figurent notamment : les travaux d'amélioration du Musée gallo-romain d'Aoste, la réhabilitation de la base de loisirs O' Lac de Romagnieu, la rénovation thermique et énergétique de la salle polyvalente de Val-de-Virieu, la construction d'un bâtiment petite enfance à Pressins et la création d'un édifice destiné aux activités scolaires au Passage.

Où se balader ?

La Via Sancti Martini parcourt l'Europe d'est en ouest et inversement, sur 2 500 kilomètres, dont un tronçon entre Pont-de-Beauvoisin et Virieu-sur-Bourbre. Ce chemin de grande itinérance nous emmène sur les traces de saint Martin, évêque de Tours du IV^e siècle connu pour avoir partagé sa cape avec un défavorisé. En Isère, cet itinéraire a vocation à faire découvrir l'architecture typique des maisons dauphinoises en pisé, avec en toile de fond des panoramas grandioses sur les montagnes, de Chartreuse notamment.

📍 D'autres circuits sur isereoutdoor.fr

FIGURE D'ICI

DYNAMIQUE



1

© F. Patrou



2

© F. Patrou



3

© D.R.

1 > Karen Jacquet, vend des produits laitiers bio à la Ferme de la Cassole, située à Saint-Didier-de-la-Tour. Frédéric, son époux, et Florent, leur fils, sont à la tête de cette exploitation familiale qui adopte une démarche responsable et écologique.

2 > Olivier Auriol de Bussy, président des Amis du château de Vallin, fait la promotion de cette propriété du XIV^e siècle, qu'il a acquise en 1990, avec l'objectif de récolter des fonds pour sa restauration. Pour cela, il organise régulièrement des événements : foire aux livres, chasses au trésor...

3 > Pierre de Parscau, dirige depuis 2012 la chocolaterie familiale De Marlieu créée par son arrière-grand-père en 1906 à Chimilin. L'entreprise emploie 15 salariés permanents et de nombreux saisonniers, notamment pour Pâques et les fêtes de fin d'année.



© F. Patrou

Un territoire agricole et innovant

Les Vals du Dauphiné sont avant tout un territoire rural avec un peu plus de 400 exploitations agricoles, principalement de l'élevage et du fourrage. Mais c'est aussi un pôle économique important. A La Tour-du-Pin, se trouvent le groupe Serge Ferrari qui conçoit, développe et fabrique des toiles composites innovantes pour des structures extérieures et Envisol, spécialisée dans l'audit et l'ingénierie des sols pollués. Dans un autre registre, à Val-de-Virieu, Bigallet produit depuis 1872 de célèbres sirops et spiritueux artisanaux, dont les recettes sont gardées secrètes. Aussi, aux Abrets-en-Dauphiné, Bourgeat Industrie, fondée en 1918, est devenue en deux siècles, leader mondial des équipements pour la cuisine et les laboratoires professionnels. D'autres entreprises comme Saint-Clair textiles à Saint-Clair-de-La-Tour, Mafelec à Chimilin et Tecumseh à Cessieu... participent à la renommée du territoire.



© A. Breysse

À Theys, Jérôme Fort conçoit et fabrique du mobilier sur mesure avec du bois local. Une démarche écoresponsable que cet ébéniste mélomane a su marier avec des demandes spécifiques, comme des meubles audio vintage.

Il crée du mobilier design

Par Frédéric Baert

L'occasion était trop belle. *"Juste avant de lancer mon entreprise, j'ai eu la chance de pouvoir faire revivre cet atelier tout équipé, inoccupé depuis trente ans !"* Artisan d'art passionné par le travail du bois mais aussi mélomane, Jérôme Fort s'est installé l'an passé à Theys, dans le Grésivaudan, et a redonné vie à une menuiserie utilisée par plusieurs générations d'artisans depuis cent ans. Designer de formation, reconverti après avoir obtenu un CAP chez les Compagnons du tour de France, il fabrique du mobilier en bois sur mesure, du bureau à la table basse, en passant par des réalisations spécifiques, comme les meubles audio, s'inspirant du style des années 1950.

Le design scandinave version vintage

"Il y a quelques années, j'ai eu un coup de foudre en découvrant dans une brocante un meuble hi-fi de cette période. Ce sont ses lignes, proches du design scandinave, qui guident aujourd'hui mon travail." Ancien responsable pédagogique de l'école Efet Studio Créa, à Grenoble, Jérôme a repris les codes de l'esthétique vintage : pieds coniques et évasés, recherche sur les arrondis, poignées travaillées avec du laiton ou du cuivre. Utilisant *"avec un malin plaisir"* les machines historiques de l'atelier, l'ébéniste travaille dans une démarche d'éco-conception en accord avec *"une autre source d'inspiration"* : la montagne. Natif de

Crolles et ayant arpenté le globe durant une première carrière dans le marketing, c'est ici, *"chez lui"*, qu'il se sent désormais le mieux. Un retour aux sources amplifié par son rapport particulier aux forêts de Belledonne.

Amoureux du bois local

"Je travaille le plus possible avec du bois local. Quand j'ai écho d'une coupe de noyer, de chêne ou de frêne, je récupère des troncs pour les débiter en plateaux, qui sont séchés durant trois ans environ. Je peux aussi compter sur les agriculteurs locaux qui m'approvisionnent en bois de grande qualité". Pour les autres essences, il se fournit dans les scieries du Grésivaudan et des Terres froides. *"Pour chaque projet que j'étudie avec mes clients, je réfléchis au meilleur choix possible pour la planète : des essences solides, une consommation de matière mesurée, la faible utilisation de colle et le recours à des fournisseurs de bois certifié FSC. C'est le principe d'écoconception. Et les chutes non réutilisables alimentent le poêle qui chauffe l'atelier."* L'ébéniste peut par ailleurs compter sur le savoir-faire de la métallerie Peronnet du Touvet pour les pièces en métal qu'il intègre à ses meubles. *"Un partenariat très utile pour gagner du temps, car un meuble audio ou un bureau, c'est environ un mois de travail !"* Le temps de l'excellence pour des meubles d'exception.

📍 jerome-fort.com ; 06 38 47 34 92.

ZOOM



© O.Lefebvre-Mocean

Le bois et ses secrets

"Nous avons la chance d'avoir en Isère des arbres d'exception, comme le noyer, qui possède des particularités esthétiques remarquables, avec différents coloris au sein d'un même arbre, du noir au blanc, en passant par le rosé. Mon travail est de comprendre le veinage du bois et de marier les éléments les uns aux autres pour mettre en valeur le remarquable travail de la nature. Une texture chaleureuse, un veinage unique, un parfum variant d'une essence à l'autre sont comme une musique pour nos sens. Lors de l'application de la finition, principalement à base d'huile de lin, le bois révèle alors toute sa majesté. Mon objectif est de faire vivre à mes clients cette expérience sensorielle dont seul le bois a le secret."



Lynx : un retour à pas de velours

Aussi fascinant que discret, le lynx boréal fait un retour progressif en Isère après des décennies d'absence. Ce majestueux félin, emblème de la biodiversité européenne, retrouve une place fragile dans notre département.

Autrefois, le lynx, plus grand félin d'Europe, peuplait tous les massifs français. La régression des forêts, la raréfaction de ses proies et les persécutions dont il a été victime ont conduit à sa disparition au début du XX^e siècle. Des réintroductions dans les années 1970 ont permis son retour progressif, d'abord dans le Jura suisse, puis dans les Vosges et les Alpes. En Isère, la première observation date de 1976, avec des preuves plus nettes à la fin des années 1980. Aujourd'hui, entre 150 et 200 lynx vivaient en France, dont une dizaine en Isère. En 2024, trois reproductions ont été constatées en Chartreuse, et des pièges photo ont permis d'attester des passages ponctuels en Belledonne, dans le Vercors, mais aussi dans le Nord-Isère, en l'Isle-Crémieu, et dans les Chambaran. Cependant, leur essor reste limité par le morcellement des régions boisées : les routes et les zones urbanisées constituent autant de dangers et de barrières empêchant leur circulation.

🕒 Territorial et dispersé

Le lynx est un prédateur solitaire et territorial... et son territoire peut atteindre de 100 à 400 km² ! Mâles et femelles ne se

rencontrent que brièvement à la saison des amours, entre février et avril. Durant cette période du rut, on peut entendre le lynx crier pour attirer son ou sa partenaire. Étant donné l'étendue de son territoire, il est difficile de l'apercevoir ; et son pelage brun-roux tacheté de noir, tenue de camouflage naturelle, le rend encore plus discret.

🕒 Sans peur et sans reproche

Si toutefois vous avez la chance d'en apercevoir un dans la nature, il y a de très grandes chances pour qu'il ne s'enfuie pas. Sans peur ni agressivité, il prend le temps d'observer, puis s'en va. Le lynx n'attaque jamais l'homme. Carnivore strict, il chasse à l'affût ou à l'approche, se nourrissant principalement de chevreuils et de chamois. Jeunes cerfs, marcassins, renards, lièvres ou encore martres constituent le reste de son régime alimentaire. Le lynx consomme de 1 à 3 kilos de viande par jour et peut revenir se servir sur la même proie durant cinq jours. Afin de la cacher des charognards, il la recouvre de feuilles, de terre ou de neige. Son impact sur l'élevage reste une source d'inquiétude. Toutefois, le lynx préfère les

proies sauvages et ne cible que rarement les troupeaux.

🕒 Protégé mais fragile

Classé « en danger » sur la liste rouge des espèces menacées, le lynx reste vulnérable, bien que protégé. Plusieurs menaces pèsent sur lui : les collisions routières, principale cause de mortalité ; les éliminations illégales, par tir ou empoisonnement ; et la fragmentation des habitats forestiers, qui limite le brassage des populations et peut entraîner à terme un affaiblissement génétique.

Pour garantir l'avenir du lynx en Isère, il est crucial de renforcer la connectivité entre les massifs avec des corridors biologiques – le Département s'y emploie avec la création de passages à faune – et de sensibiliser les habitants à son rôle écologique. Autant de moyens de favoriser son retour durable et la pérennité des écosystèmes qu'il incarne.

Source : article rédigé avec la collaboration de Laurent Desvignes, président de l'Observatoire des carnivores alpins et membre du réseau national Loup-lynx.

Par Sandrine Anselmetti



Discrets et difficiles à dénombrer, entre 150 et 200 lynx vivaient aujourd'hui en France, dont une dizaine en Isère. Chaque année, plus de 10 % d'entre eux sont retrouvés percutés par un véhicule.



© Slowmotiongli

© Gnagel



© Slowmotiongli

© Christian-Haidl.de

LE SAVIEZ-VOUS ?

Œil de lynx ?

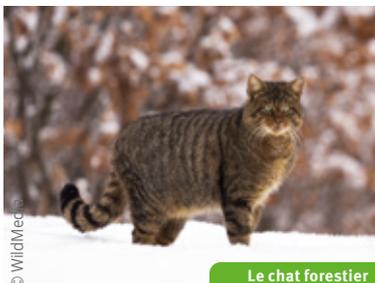
L'expression « un œil de lynx », signifiant une excellente vue, trouve en réalité son origine dans la mythologie grecque avec Lyncée, pilote de l'Argo, le navire qui conduisit Jason et les Argonautes dans leur quête de la Toison d'or. Sa vue avait le pouvoir de traverser les murailles, les nuages et les rochers, jusqu'au centre de la Terre. Au Moyen Âge, la confusion entre « lynx » et « Lyncée » a donné naissance à l'expression actuelle.

- 1 > Carnivore, le lynx chasse principalement des chevreuils et des chamois, qu'il consomme durant plusieurs jours. Il en tue environ 60 par an, ce qui contribue à réguler les populations d'herbivores et à préserver l'équilibre des forêts.
- 2 > La femelle lynx met bas deux ou trois petits, qu'elle élève seule. À l'âge de 9 à 11 mois, les jeunes se dispersent et s'installent sur leur propre territoire. Hélas, seuls 50 % des lynx atteignent l'âge adulte.
- 3 > Solitaire, le lynx délimite son territoire par un marquage urinaire ou en frottant ses joues, qui contiennent des glandes sécrétant des phéromones, sur les troncs d'arbres. Il y laisse également des griffures.
- 4 > Comme les empreintes digitales chez les humains, les taches du pelage sont uniques pour chaque lynx. Il est ainsi possible de les identifier, à partir de photo avec l'aide de l'intelligence artificielle.

REPÈRES

À ne pas confondre

Le lynx et le chat forestier ont comme un air de famille, mais ne peuvent être confondus. Haut sur pattes, le lynx mesure de 50 à 70 centimètres au garrot, soit la taille d'un berger allemand. Il est reconnaissable aux poils en « pinceaux » au bout de ses oreilles, à son pelage plus ou moins tacheté, à sa queue courte se finissant par un manchon noir et à ses « favoris » des longs poils qui bordent ses joues. Ses pattes arrière sont plus longues que les pattes avant.



© Wildlives

© A. Izzotti

Le chat forestier

Le lynx



Pour mieux vivre le cancer



où l'on pourra s'informer au contact des professionnels dont on pourrait avoir besoin durant son parcours avec le cancer : masseur, tatoueur thérapeutique, coiffeur, perruquier, esthéticienne, sophrologue...

Se reconnecter avec son corps

Aides, successions, retour à l'emploi ne sont pas oubliés non plus. Sensibilisée à travers sa sphère familiale, Karen a créé Réseau Papillon en 2018 pour "mettre en pratique ce que je prêche, précise-t-elle. Dans le cancer, il y a un avant et un après. Impliquons-nous pour qu'il y ait un bel après et pour aider celles et ceux qui vont devoir se reconstruire. Car après les traitements, ils sont souvent seuls..." L'association fonctionne toute l'année et propose tous les deux mois à ces bénéficiaires des journées détente, de partage et de soins pour se reconnecter avec son corps.

☎ 06 09 81 50 01 ;
reseauapillon38@gmail.com ;
reseauapillon.fr

Par Richard Juillet

"Cela fait plusieurs mois que nous préparons ce forum. J'espère qu'il touchera un large public et notamment les hommes." Le 29 mars prochain, à la salle polyvalente de Saint-Clair-de-la-Tour, l'association Réseau Papillon organise sa première Rencontre autour du cancer. "Nous allons réunir des professionnels de santé, des thérapeutes, des associations

spécialisées mais aussi des représentants d'organismes administratifs et sociaux pour montrer qu'en Nord-Isère nous avons toutes les ressources nécessaires pour accompagner les malades sans avoir besoin d'aller dans les grandes villes", explique Karen Betts, sa présidente. Au programme, des conférences animées par des spécialistes mais aussi des ateliers pratico-pratiques



Des maîtres-chiens sauveteurs aquatiques

Avec son regard doux, sa taille imposante (de 65 à 70 centimètres au garrot pour environ 60 kilos) et son épaisse fourrure luisante, le terre-neuve ressemble à un gros nounours. Grâce à ses pattes palmées, ce colosse au cœur d'or, originaire de l'île canadienne éponyme, est aussi un nageur remarquable : "Il peut tracter un bateau de pêche de plus de 1 tonne ou transporter jusqu'à trois personnes sur plusieurs centaines de mètres", assure Maxime

Vers une reconnaissance officielle de la race

Tellier, secrétaire de Terre Neuve Mania 38, association basée à Montferrat. Formé au monitorat canin et en quête d'une activité à partager avec son jeune compagnon, cet habitant de La Côte-Saint-André a re-

pris le flambeau de l'association en 2021 avec Lydia Michau, présidente, et Estelle Brun, trésorière. Depuis, les six binômes chiens-maîtres constitués s'entraînent deux dimanches par mois sur une plage du lac de Paladru, et organisent, à la belle saison, démonstrations et opérations de sensibilisation. Affiliée depuis sa création, en 1999, à la Fédération des maîtres-chiens sauveteurs aquatiques, Terre Neuve Mania 38 plaide aussi pour la reconnaissance officielle de la race comme chien de travail – au même titre que les bergers malinois ou les saint-huberts pour les forces de l'ordre.



"Chez nous, le chien est avant tout un auxiliaire : le sauveteur reste le maître, qui peut ainsi être délesté d'une partie de la charge", explique Maxime.

☎ terreneuvelmanias38@gmail.com

Par Véronique Granger



CSBJ handisport : 50 ans déjà !

"Ce club, c'est une histoire d'amour."

Le CSBJ Handisport, qui fête l'an prochain ses 50 ans, est effectivement né d'une rencontre amoureuse. Nous sommes en Angleterre dans les années 1970. Une compétition internationale s'y déroule. Rudi Van den Abbeele, nageur belge atteint de poliomyélite, fait la connaissance de Jacqueline, une Iséroise engagée en basket-fauteuil. Coup de foudre. Le Flamand quitte alors sa Belgique natale pour suivre sa future épouse à Bourgoin-Jallieu. "À l'époque, le handicap était caché. Peu de structures existaient pour les loisirs. Nous devons ainsi aller à Lyon pour pratiquer le basket-fauteuil", se souvient-il. Une situation qui devient vite inconfortable, à tel point qu'avec l'aide d'un élu berjallien, Paul Teisseire, lui-même en fauteuil, et de mécènes locaux, (Bonin, Maulin et Martinet), ils décident de créer un club dans la capitale du Nord-Isère.

En juin 1976, l'Association sportive handicapés du Nord-Dauphiné est officialisée. Basket-fauteuil et natation sont les premières activités proposées. Athlétisme, rugby-fauteuil, paracyclisme et foot-fauteuil électrique suivront. En 1992, l'association prend le nom de CSBJ Handisport et se pare des couleurs ciel et grenat. Une période où le club confirme ses ambitions. "Dans les années 1980, nous étions assurément parmi les meilleurs clubs d'athlétisme du monde. Et jusqu'aux paralympiques de

Cinquante ans d'excellence...

2024, il n'y a pas eu un championnat, une paralympiade sans la participation d'un de nos athlètes», poursuit Rudi, lui-même multimédaillé en 1988, à Séoul. Au panthéon des champions : Alain Fuss et Xavier Chambost en athlétisme, Rodolphe Cécillon, Florian Joanny et Ludo Narce en paracyclisme et Christophe Corompt en rugby-fauteuil.

Aujourd'hui, le club, qui figure parmi les plus importants de France, cherche à se rajeunir. En 2020, une école des jeunes a

été créée et, dernièrement, une section pleine nature propose des activités en Joëtte. "Nous présentons le club dans les écoles et les forums associatifs, souligne Karine, en charge de la communication. Car de nombreux 'handis' ne savent pas toujours qu'ils peuvent pratiquer un sport et gagner en autonomie." L'appel est lancé.

📞 csbj-handisport.fr ; 06 08 26 49 03.

Par Richard Juillet



Rudi Van den Abbeele, avec les jeunes de l'école des sports, leurs parents et leurs entraîneurs.

© R. Juillet

Les associations en action

Coop'cinelles déménagement et a besoin de vous !

Pour faire face à son succès, l'association Coop'cinelles, qui gère une épicerie participative rue de la Libération à Bourgoin-Jallieu, va déménager pour bénéficier d'un plus grand espace de vente et surtout de stockage de produits frais. Pour aménager ce nouveau local (frigos, étagères...) au 10 rue de la République, l'association lance une campagne de financement participatif et sollicite votre soutien.

📞 09 86 31 86 68 ;
coopcinelles.fr ;
contact@coopcinelles.fr

L'IUAD recherche des bénévoles

Plaisir d'apprendre et de partager : c'est la devise de l'Université Inter-Âges du Dauphiné (UIAD). Forte de 150 bénévoles et de 5 500 adhérents, elle dispense plus de 500 cours à l'année (langues, sociologie, arts, sciences...) et organise de nombreuses activités. Si les inscrip-

tions se font en septembre et en janvier, l'association recherche actuellement des bénévoles pour l'accueil des adhérents, la bibliothèque, le bricolage, le numérique, les cours... et autres compétences variées !

📞 04 76 24 97 33 ;
secretariat@uiad.fr ; uiad.fr

Aider les victimes de violences conjugales à déménager

L'association Ça déménage, créée en novembre 2020, prend

en charge gratuitement la logistique d'un déménagement d'urgence et d'un emménagement pour aider les femmes et les enfants à se mettre à l'abri d'un conjoint violent. Basée à Sassenage, où elle dispose d'un local de 600 m², elle récupère les dons de mobilier, vaisselle et linge de maison. Merci pour vos dons.

📞 contact@cademenenage.org



CLAUDE NASSO

L'ISLE-D'ABEAU



« The » transformer



Claude Nasso et ses collaborateurs donnent une seconde vie aux conteneurs maritimes dans une démarche de respect environnemental.

Il est l'un des lauréats 2024 du grand prix décerné par l'agence départementale Isère Attractivité et la Chambre des métiers et de l'artisanat de l'Isère, catégorie « Engagement responsable, transition écologique & énergétique ». Et assurément, il le mérite !

Dans son atelier de L'Isle-d'Abeau, Claude Nasso pourrait faire sienne la formule d'Antoine de Lavoisier : *"Rien ne se perd (...), tout se transforme."* Tout l'ameublement, banque d'accueil, chaises, bureaux... a été fabriqué avec des découpes de tôles en acier et du bois récupéré. Une démarche de réemploi qu'il a dans son ADN et qu'il souhaite développer avec la création prochaine d'une ligne de mobilier « fait maison ». Mais l'essentiel est ailleurs.

À la fin des années 2010, après avoir passé deux décennies à fabriquer, entre autres, des pièces mécaniques de précision pour l'industrie, le chef d'entreprise expérimenté, ingénieur matériaux de formation, sent qu'il doit diversifier ses activités.

"La transformation de conteneurs maritimes usagés était déjà un secteur très à la mode dans les pays anglo-saxons et scandinaves. En France, tout était à faire", explique-t-il. En 2017, sa société Captex devient alors CAPcontainer. La matière première, à savoir ces caissons métalliques de plusieurs tonnes, est acheminée depuis les ports de Fos-sur-Mer, du Havre ou encore de Lyon, où elle passe ensuite entre les mains expertes de chaudronniers qualifiés. Concepteurs 3D, designers, commerciaux et apprentis complètent l'effectif de l'entreprise. Selon le souhait du client, le conteneur devient alors stand d'exposition, snack-bar, logement d'urgence, bureau ou encore extension d'habitat.

"Notre première commande fut une buvette pour le Groupama Stadium de Lyon, se souvient Claude Nasso. Mais nous avons aussi équipé le centre de formation des sapeurs-pompiers de La Côte-Saint-André en caissons à feu." Le marché du réemploi de conteneurs est actuellement très porteur. L'entreprise CAPcontainer traite environ

dix projets par mois et projette d'embaucher de nouveaux chaudronniers. Un appel est lancé.

capcontainer.fr

Par Richard Juillet



Résistants et modulables, les conteneurs peuvent être superposés, comme ici pour un usage de bureaux.

Un marché porteur...



CLÉMENTINE CHAMBRON

GRENOBLE

Son rêve bleu

“**P**our moi, le cyanotype est un pont entre sciences, photographie et nature : tout ce qui me fait vibrer”, explique Clémentine Chambon. Cette créatrice grenobloise de 36 ans a découvert cette technique fascinante sur Internet, pendant le confinement. “Ça a été le coup de foudre !” confie-t-elle. Le cyanotype, procédé photographique manuel inventé en 1842, repose sur les propriétés photosensibles des sels de fer.

Une ode à la nature, immortalisée par le soleil

Exposés à la lumière du soleil, ils révèlent des empreintes d'un bleu de Prusse intense. “C'est ferrugineux et féérique !”, s'amuse Clémentine. Passionnée par la photographie dès l'enfance, elle fait ses débuts avec l'argentique de son père, avant de recevoir son propre appareil en cadeau de Noël. bercée par les histoires magiques racontées par sa mère et les promenades dans la nature, elle développe également

une fascination pour le vivant et l'imaginaire. Plus tard, elle suivra des études en biologie et géologie. Aujourd'hui, à travers son atelier Atie Lazuli, elle célèbre la beauté du vivant et des univers oniriques. Ses œuvres réalisées à la main, sur papier en fibres naturelles, invitent à la rêverie et à la contemplation. Clémentine propose également des ateliers d'initiation au cyanotype à Grenoble. En petits groupes, elle guide les participants pour leur faire découvrir la magie de cet art accessible et poétique. “J'adore voir la lumière dans les yeux des gens quand l'image apparaît”, conclut-elle.



© S. Anselmetti

Pour visiter son « jardin bleu », rendez-vous sur www.atie-lazuli.fr.

Par Sandrine Anselmetti



ANNE, ERIK ET VÉRONIQUE LAPIED

SAINT-MAXIMIN

Cinéastes de montagne



© D.R.

Animal entre ciel et terre, Dessine-moi un chamois, Zanskar, le chemin des glaces... En quarante-cinq ans et autant de films sur la vie et la faune montagnardes, Anne et Erik Lapiéd, rejoints en 2000 par leur fille Véronique, ne comptent plus les heures passées à tourner sur le terrain, des hautes vallées de l'Himalaya

de Cholet. Le bac en poche, Anne et Erik, tous deux mordus d'alpinisme, décident de s'installer dans les Alpes et font leur premier voyage au pied de l'Everest. Au retour, des projections-débats de leurs diapositives permettent de financer le voyage suivant. En 1981, ils acquièrent une caméra 16 millimètres et partent tourner

aux Alpes, en passant par le Grand Nord ou l'Afrique. Leurs réalisations, récompensées par une centaine de prix internationaux, dévoilent des décors vertigineux, au plus près des espèces. “Nous avons réussi à vivre de notre passion, en toute liberté”, se réjouissent-ils. L'histoire démarre en 1975 par une rencontre sur un rocher d'escalade, autour de leur ville natale

L'art de capter la vie sauvage

leur premier film dans l'Arctique. Après la naissance de leurs deux enfants, ils se concentrent pendant quelques années sur la vie des bergers dans les vallées de la Maurienne et de la Tarentaise. Depuis trente-six ans, ils ont établi leur camp de base, entre Belledonne et Chartreuse, dans le village de Saint-Maximin. “Nous assurons nous-mêmes le montage et la production. Nous prenons ainsi le temps dont nous avons besoin pour rapporter les images que la nature nous offre.”

📺 Pour voir leurs films : lapiedfilm.com

Par Véronique Granger

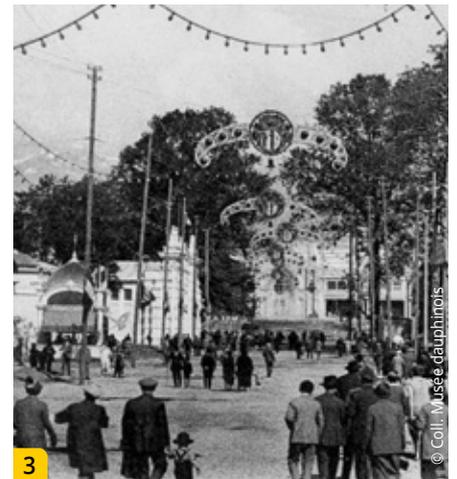


Écoutez le podcast « Belvédère » avec Véronique Lapiéd sur isere.fr





- 1 > Vue générale de l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme depuis la tour Perret.
- 2 > La Tour Perret, ici en construction et condamnée dans les années 1960 pour des raisons de sécurité, réouvrira en 2026 à l'issue d'un chantier de 15,5 millions d'euros, dont 3 millions financés par le Département.
- 3 > Plus d'un million de visiteurs ont fréquenté les allées de l'exposition. Ici celle menant au grand palais du Tourisme.
- 4 > Le président de la République, Gaston Doumergue, honore de sa présence l'Exposition le 2 août 1925 aux côtés de Paul Mistral.



REPÈRES

L'exposition en quelques chiffres

- Cinq mois de festivités du 21 mai au 25 octobre 1925.
- 50 journées de visites officielles.
- 10 000 exposants.
- 1 050 000 visiteurs originaires du monde entier dont 40 000 pour la seule journée du 19 juillet 1925. Pour mémoire Grenoble comptait à cette époque 80 000 habitants.
- 400 poteaux, 40 kilomètres de câble et 40 000 ampoules électriques installés pour fournir l'éclairage.

ZOOM

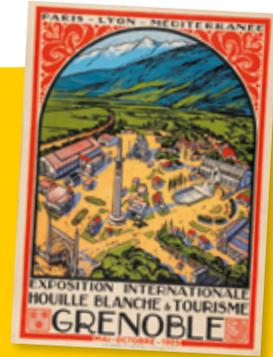
Un programme éclectique

Spectacles, expositions, conférences et colloques, visites guidées de sites... À l'occasion du centenaire, Hydro 21 déploie tout au long de l'année, en partenariat avec Grenoble-Alpes Métropole, le Département de l'Isère et les communautés de communes Le Grésivaudan et de l'Oisans, une cinquantaine d'évènements professionnels, scolaires et grand public. *"Avec la volonté de valoriser le patrimoine industriel hydraulique, mais aussi le rôle clé que jouera cette énergie renouvelable, décarbonée et bon marché dans le mix énergétique d'ici à 2050",* explique Roland Vidil, président de l'association.

© Programme détaillé sur : centenairehydro2025.org
 À (re)découvrir aussi : la Maison Bergès, à Villard-Bonnot, qui retrace notamment l'avènement de l'hydroélectricité. Gratuit. musees.isere.fr



Un centenaire “électrique” et précurseur d’avenir



En organisant, en 1925, l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme, Grenoble se présente comme la capitale mondiale de l'hydroélectricité. Un événement qui sera commémoré tout au long de cette année 2025.

Par Marion Frison



Grâce à la houille blanche, Grenoble connaît au début du XX^e siècle un essor industriel sans précédent. L'émergence des filières issues de la production et de l'utilisation de l'électricité – électrochimie, électrometallurgie, fabrication de conduites forcées et de turbines – ainsi que le développement du tourisme dans les Alpes propulsent la cité gantière et militaire au rang de ville industrielle moderne. En 1923, le député-maire de Grenoble, Paul Mistral, décide avec le soutien des élites locales d'organiser une foire internationale pour “*afficher aux yeux de Paris*” la nouvelle image de sa ville.

👉 Une exposition prétexte à l'expansion de la ville

À la faveur de la manifestation, ce visionnaire entend s'approprier des terrains militaires, le polygone du Génie, pour répondre aux besoins d'une ville en pleine croissance démographique. Sourd à l'opposition de l'armée, dont il déclare devant la chambre des députés qu'elle possède “*la douceur, l'entêtement et la stérilité du mulet*”, Paul

Mistral pose la première pierre de « son » exposition le 24 août 1924. En quelques mois, une vingtaine de pavillons sortent de terre, dont le prestigieux palais de la Houille blanche, un bâtiment en béton armé consacré aux équipements hydrauliques, conduites forcées, turbines, transformateurs... Face à lui se dressent le grand palais du Tourisme, le palais des Colonies, le pavillon des Arts affecté aux peintres de montagne ou encore le village africain et des souks, dans lesquels officient charmeurs de serpents et diseuses de bonne aventure. À l'entrée de l'exposition, la tour Perret en ciment armé, “*sans concession à l'esthétique officielle*”, culmine à 95 mètres et attise toutes les curiosités. La nuit, elle brille de mille feux.

👉 Cinq mois de festivités

Le 21 mai 1925, Paul Mistral inaugure l'exposition, donnant le coup d'envoi de cinq mois de festivités : réceptions, prises d'armes, conférences, concerts et attractions en tous genres se succèdent chaque jour de 9 h 30 à 23 heures. Quand le rideau tombe, le 25 octobre, Paul Mistral a rempor-

té son pari. Plus d'un million de personnes ont visité la ville, légitimant sa nouvelle dimension. Les bâtiments sont démontés, exception faite du pavillon de la Houille blanche, qui sera détruit en 1966, et de la tour Perret. Ils cèdent la place à un vaste parc qui prendra le nom de Paul-Mistral en 1932 et occupera une position stratégique dans l'extension de la ville et l'urbanisation des Grands Boulevards. Si la confiance dans le progrès technique sera ébranlée par la crise économique de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale, la « fée électricité », encore balbutiante au début du siècle et sublimée à Grenoble en 1925, commence néanmoins son inexorable ascension. Cent ans plus tard, l'association Hydro21, qui regroupe les acteurs de la région Auvergne-Rhône-Alpes en hydroélectricité, s'apprête à célébrer le centenaire de cette exposition. Au-delà de la commémoration, les organisateurs entendent démontrer tout le potentiel de cette énergie encore promise à un bel avenir.



Kaarina Kaikkonen l'envol des chemises

DES
HABITS
ET
NOUS
UNE SAISON
CULTURELLE

Le Département a donné « carte blanche » à l'artiste finlandaise, qui va exposer ses œuvres et créer quatre installations textiles *in situ* dans trois musées, dans le cadre de la saison « Des habits et nous ».



© Lorenzo Palmieri

Des chemises, des cravates ou des escarpins usagés qui se font tableau impressionniste, envolée lyrique, fleurs ou insectes délicats... Avec Kaarina Kaikkonen, les habits exhumés des fonds d'armoire se muent en œuvres et en installations poétiques, qui touchent la corde sensible de tout un chacun. *“Les chemises sont un hommage à mon père, décédé quand j'avais 10 ans. Les chaussures à talons aiguilles évoquent ma mère qui adorait aller danser. Toutes mes œuvres invitent à se raconter des histoires”*, déclare l'artiste finlandaise.

Pionnière de l'art environnemental dans les années 1980, Kaarina Kaikkonen expose ses créations textiles, souvent monumentales, dans le monde entier. Jeune, elle ne se destinait pourtant pas à une carrière artistique. *“Je voulais aider les autres. J'ai fait des études de médecine et de physique pendant six ans. Puis je me suis rendu compte que l'art pouvait aussi faire du bien, comme il m'en faisait à moi-même quand je dessinais ou sculptais.”*

Au Musée Hébert, en parallèle de l'exposition dans la grande galerie, l'artiste créera une suspension textile à partir des matériaux offerts par la communauté Emmaüs.

🕒 La chemise, tout un symbole

Soumise aux éléments, elle flottera sur la terrasse extérieure, évoquant la mémoire de tous ceux qui ont porté ces vêtements.

Au Musée dauphinois, les chemises collectées auprès des Isérois (voir encadré) revêtiront, quant à elles, le chœur des religieuses et la chapelle baroque. Au-dehors, enroulées sur des câbles sur le toit du séchoir à noix, elles prendront la forme d'un edelweiss...

Au Musée archéologique Saint-Laurent, Kaarina ranimera également la façade et la crypte avec ces vêtements de seconde main chargés de symbole...

PRATIQUE

Où voir les œuvres de Kaarina Kaikkonen ?

- Musée Hébert (La Tronche) : 23 janvier-1^{er} septembre.
- Musée dauphinois (Grenoble) : 21 mars-22 septembre.
- Musée archéologique Saint-Laurent (Grenoble) : 21 mars-21 septembre.

Entrée gratuite tous les jours.

📍 musees.isere.fr

ZOOM

Donnez votre chemise... au musée !

Depuis le 21 décembre, le Musée dauphinois et le Musée archéologique Saint-Laurent ont lancé une grande collecte de chemises démodées qui dorment dans vos placards. Kaarina Kaikkonen leur offrira une seconde vie pour quatre créations participatives. Rendez-vous au Musée dauphinois (30, rue Maurice-Gignoux) et au Musée archéologique Saint-Laurent (4, place Saint-Laurent), à Grenoble. Un espace de collecte vous attend jusqu'à l'arrivée de l'artiste en mars.



© D.R.

Par Véronique Granger



Jazz' Alp : swing au sommet

Écouter des concerts de jazz après une journée de ski, au sortir des vacances d'hiver : le slogan fait recette depuis neuf éditions pour le festival Jazz'Alp, à l'Alpe-du-Grand-Serre. Rendez-vous du 7 au 15 mars.



Sandra Mounam, chaude voix de gospel, rendra hommage à Nina Simone avec le quartet Gazeetoo.

Des chants engagés et ancestraux sur fond de rythmes afro-caribéens (Marthe et Pilani Bubu), du swing des années 1940 (Holy Bounce Orchestra), du ska-jazz jamaïcain grenoblois (Skartet), du jazz manouche (Belzaii), un hommage à Nina Simone par une voix de gospel envoûtante (Sandra Mounam)... pour sa neuvième édition, l'affiche du festival Jazz'Alp est toujours aussi étincelante avec un cocktail savamment dosé de 16 concerts en huit soirées, mêlant des formations professionnelles venues de toute la France ou de l'étranger et des musiciens amateurs de haut vol issus de la scène régionale en première partie. Sans oublier une jam session (en français « un bœuf ») animée par le contrebassiste Tarik Hassan, où tout le monde peut participer avec son instrument.

Un événement unique en Sud-Isère

Comme beaucoup de belles idées, celle de créer un événement culturel capable d'animer une station de montagne entre deux périodes de vacances scolaires est née d'une soirée entre jeunes copains retraités, à La Morte : Gérard Duchamp, Daniel Planes et Henri Guetaz (connu comme producteur de Gnawa Diffusion) partagent la

passion du jazz. "Ce genre musical n'était pas représenté en Matheysine", rappelle Gérard Duchamp, vice-président fondateur de l'association organisatrice, Courants d'Art, qui supervise toujours la programmation.

Le courant est bien passé puisque la manifestation, soutenue par la municipalité (qui met à disposition la salle communale), la Communauté de communes de la Matheysine, le Département et la Région, draine chaque début de printemps entre 300 à 400 festivaliers venus de tout le Sud-Isère, voire de plus loin, qui en profitent pour passer quelques jours au grand air... Une trentaine de bénévoles assurent l'accueil, le bar et la restauration - les professionnels étant hébergés dans un vaste chalet loué pour l'occasion dans la station. Partenaire de l'association, la librairie La Palpitante de Mens tiendra également un stand.

Par ailleurs, un concert est organisé avec les enfants des écoles du plateau matheysin (le 14 mars à 10 heures).

Par Véronique Granger

PRATIQUE

Jazz'Alp : du 7 au 15 mars 2025
à l'Alpe-du-Grand-Serre.

- **Tarifs** : de 9 euros (adhérents, étudiants, chômeurs, jeunes de moins de 18 ans) à 18 euros (plein tarif) ; 96 euros pour le pass festival (huit soirées, 16 concerts).

📍 **Réservations et programme complet sur : jazzalp.fr**



© Skartet/jazz



On sort en Isère !

- > SPECTACLE
- > EXPOSITION
- > FESTIVAL
- > CONCERT
- > SPORT

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge...
l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert



Meylan et agglomération grenobloise

4 fév. > 1^{er} mars



Experimenta, la biennale

Pour cette 30^e édition, la biennale, en écho au centenaire de l'Exposition internationale de la houille blanche, met l'eau à l'honneur et croise, comme à son habitude, les arts et les sciences. Une quinzaine de spectacles (*CœurColère* ; *Aux Commencements*, de la Cie 14:20 ; *Soif*, de la Cie Bougier Toto ; *Mythèmes*, danse robotique de la Cie Renversements...), 16 œuvres exposées dans quatre lieux emblématiques du territoire, une installation monumentale du Collectif Coin au Grand Marché des Alpes... chacun interrogeant une question sociétale ou environnementale en résonance avec la thématique. À noter : l'inauguration festive a lieu le 8 février, sur le site sommital de la Bastille, à Grenoble.

📍 theatre-hexagone.eu

Heyrieux

14 fév. > 16 fév.



Arrius en scène

Au I^{er} siècle de notre ère, Arrius, centurion romain, s'installe sur les terres d'Heyrieux... Il ne se doute pas alors que l'association Arrius en Scène créera un festival d'humour convivial fort apprécié des plébéiens ! Toujours aussi diversifiée, la programmation de cette huitième édition propose magie, one man show, comédie, cabaret... À l'affiche : Philibert le Magicien et son show interactif ; *Une envie folle*, comédie de boulevard de Fabrice Blind ; Mickaël Bièche, seul en scène dans Classe moyenne, ou encore le dernier spectacle solo de Serge Papagalli, *Les guêpes aiment l'andouillette*, où il est question de surcharge pondérale, de gourmandise, de l'argent et de la bêtise, du temps qui passe...

📍 06 52 96 25 19 ; arriusenscene.com

Lumbin et Grenoble

> 23 février



Trail du Grésivaudan

Organisé par Alpha Sport Event, le Trail du Grésivaudan est une toute jeune manifestation qui étrenne sa quatrième édition. Ce trail propose un joli parcours de 30 km (et 1 600 m de dénivelé positif), au départ de Lumbin avec une arrivée à Grenoble, qui vous fait découvrir la vallée du Grésivaudan. La course peut se faire en solo ou en relais, à deux ou trois personnes. Départ à 8 h de la plaine des Sports, chemin des Longs-Prés, à Lumbin. Un format plus court est proposé au départ de Grenoble à 9 h 30 : le Bastille Xpress, de 5,4 km (270 m de D+), en course ou en randonnée. Après l'effort, profitez-en pour visiter le Musée dauphinois et/ou le Musée archéologique Saint-Laurent : ils sont gratuits !

📍 Informations et inscription : alpha-sport-event.fr

Chamrousse

> 26 février



Les Lampionnettes

Les Lampionnettes, est une course nocturne de ski de fond, en relais duo et en technique libre, sur une boucle éclairée. Trois relais sont proposés : la Course des marmottes, pour les enfants (avec un duo un enfant/un adulte) ; la Course des chamois, réservée aux jeunes (duo un enfant/un adulte) ; la Course des aigles, « relais adultes » de vingt-cinq minutes avec classement au nombre de tours (duo deux adultes ou catégorie « AS », coureurs avec point FFS < 300). Une trace en style classique sera réalisée. Manifestation ouverte à tous à partir de 7 ans. Début des épreuves à 18 h 30. Déguisements vivement conseillés !

📍 Inscription en ligne recommandée : chamrousse.com



La Trajectoire du scarabée

De Jean Pellet. Éditions Anfortas. 280 p. 21,80 €.

Paul, la soixantaine, est médecin de montagne. Il s'est établi dans le Trièves. Pour lui, cette terre est bien plus qu'un lieu de travail, c'est le refuge d'une âme en quête de paix. Mais derrière cette quiétude se cache une vérité plus sombre : quelque chose s'est éteint il y a longtemps. Un jour, il contacte son ancien ami pour laisser un témoignage. À lui de raconter, son enfance volée, l'aveuglement de ses parents, toute une vie à essayer d'oublier et puis l'achat d'une arme... Jean Pellet, lui-même médecin, raconte son histoire. La médecine, le violon et l'écriture l'ont aidé dans son parcours de résilience, et ce dernier livre lui permet enfin de libérer sa parole.

LIVRES



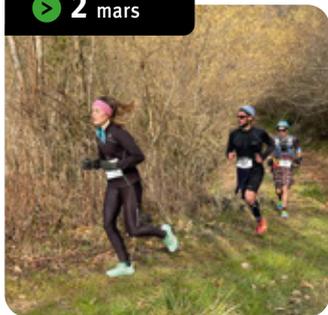
Une Histoire de l'alpinisme au féminin

De Stéphanie et Blaise Agresti. Éditions Glénat. 176 p. 25,95 €.

Intrépides, esthètes, aventurières, ambitieuses... les femmes alpinistes, si elles sont peu nombreuses, elles n'en sont pas moins exceptionnelles ! On compte aujourd'hui en France une trentaine de femmes guides de haute montagne, contre 1 500 hommes. Dans cet ouvrage, Stéphanie (ingénieur, enseignante) et Blaise (guide de haute montagne) Agresti ont exploré l'histoire internationale, de ces pionnières, de la fin du XIX^e siècle, à aujourd'hui. Au fil de leurs recherches, ils ont transcrit l'évolution des pratiques et souhaité comprendre ce qui pousse les femmes à gravir les montagnes.

📍 Saint-Marcellin

➤ 2 mars



La Ronde du Saint-Marcellin

Pour cette nouvelle Ronde, le team Trail Saint-Marcellin vous propose plusieurs parcours de trail, mais également deux randonnées. Les bénévoles de l'association ont débroussaillé et nettoyé les chemins tout l'automne pour que vous profitiez au mieux des paysages et de la course. Que vous soyez un traileur amateur ou aguerrri, il y a sûrement une épreuve pour vous : choisissez entre la Grande Ronde (30 km, 1 200 m de dénivelé positif), la Moyenne Ronde (21 km, 900 m de D+), la Petite Ronde (16 km, 600 m de D+) et la Mini Ronde (7 km, 270 m de D+). Les parcours de randonnée vous entraînent sur 16 km (et 600 m de D+) ou 7 km (270 m de D+) au choix, avec des départs étalés de 7 h 30 à 11 h pour les lève-tard ! Départ du stade de la Saulaie.

📍 Informations et inscription : teamtrail-st-marcellin.fr

📍 Tullins

➤ 15 et 16 mars



Sacré Trail des Collines

La 18^e édition de ce magnifique trail prend son départ à la mairie de Tullins pour monter dans les collines voisines. 90 % des parcours se font en pleine nature. Le samedi est réservé aux randonneurs avec un circuit de marche de 15 km (670 m de dénivelé positif) et un départ 13 h 30. L'épreuve n'étant pas chronométrée, les participants peuvent profiter des paysages. Le dimanche, place aux coureurs avec trois parcours pour tous les niveaux : le 15 km (670 m de D+) et le 27 km (1 150 m de D+) démarrent à 9 h ; et le 37 km (1 620 m de D+), à 8 h. Des courses jeunes sont également proposées. À noter, depuis 2024 le circuit 27 km est la première étape du challenge Pays voironnais Trail Séries, un circuit comprenant les six événements trail du territoire.

📍 Informations et inscription : sacretail.fr

📍 Grenoble, Échirolles...

21 mars ➤ 13 avril



Détours de Babel

Le festival fête ses 15 ans ! Depuis ses débuts, il rassemble des artistes du monde entier et porte une attention particulière aux musiques qui traversent les frontières. Cette édition anniversaire accueille, entre autres : Sílvia Pérez Cruz, l'une des plus belles voix de la musique populaire espagnole (folk, jazz, flamenco) ; Siân Pottok et Siti Amina, chanteuse et joueuse d'oud emblématique de Zanzibar ; les Percussions de Strasbourg ; l'Orchestre du Pays voironnais avec un kecak (chœur de tradition balinaise) ; mais aussi des spectacles comme Chemins, de la Cie Les Humains (marionnettes), ou encore *Femmage*, de BaKakai, concert dessiné avec la plasticienne Clara Chotil et la batteuse japonaise Yuko Oshima.

📍 musiques-nomade.fr

📍 Montbonnot-Saint-Martin

21 mars ➤ 23 mars



Photo nature et montagne

Lancée l'an passé par l'association éponyme Photo Nature Montagne, le festival a largement rencontré son public ! Plus de 1 200 personnes sont venues admirer les clichés des photographes de la région, amateurs ou professionnels, qui aiment à saisir la nature et ses merveilles. Pour cette deuxième édition, une quinzaine d'exposants sont réunis pour proposer clichés animaliers ou tirages autour des thèmes des paysages, de la glace, des champignons... Les photographes seront présents sur leurs stands pour échanger avec les visiteurs et partager leur passion. Deux conférences sont aussi prévues et des associations environnementales animeront l'espace d'exposition. Le vernissage aura lieu le 21 mars. Maison des arts. Entrée libre.

📍 festival-photos-nature-montagne.fr



Bourgoin-Jallieu – Traces d'histoire

De Brigitte Riboreau et Thierry Giraud.
Éditions Dauphiné libéré – Musée dauphinois. 50 p. 8,50 €.

Dans ce petit opus, Brigitte Riboreau, directrice du Musée de Bourgoin-Jallieu, et Thierry Giraud, historien et ancien archiviste de la Ville, retracent l'histoire du bourg de l'époque gallo-romaine à nos jours. Clair, didactique, l'ouvrage explore les lieux caractéristiques de la ville, toujours présents ou disparus, comme le canal Mouturier. Il revient également sur des événements marquants : le rattachement de Jallieu à Bourgoin, la Révolution, l'arrivée du chemin de fer, l'essor de l'industrie textile, la Résistance qui libérera la ville sans attendre l'arrivée des Américains...

LIVRES



100 % Ski

De Guillaume Desmurs et Laurent Audouin.
Éditions Glénat jeunesse. 348 p. 12,50 €.

L'édition remise à jour de cet album ludique et pédagogique est à glisser dans les bagages de vos enfants si ils partent en vacances de neige. L'ouvrage est divisé en trois parties : une histoire illustrée (« Le Trésor de Valembert »), véritable aventure sur front de neige pour Joyce, Colin et Matéo. Une seconde partie documentaire s'intéresse aux secrets de la montagne, mais aussi à ses dangers. Elle permettra aux jeunes lecteurs de tout savoir sur la neige, les sports de glisse, la météo ou encore les Jeux olympiques d'hiver, et enfin, une trentaine de pages de jeux.

Noyarey

21 mars > 23 mars



Noy'Art Festival

Fort de ses deux premières éditions, le festival d'arts vivants de Noyarey a choisi pour cette nouvelle saison de mettre l'accent sur le partage et les échanges avec le public. Côté scène, sept spectacles sont programmés : du théâtre contemporain par Interlude et Cie ; des comédies avec les Cies Balades théâtrales, 23 h 24 et Les Rataffias ; du théâtre d'improvisation par Les Écléctik ; de l'humour grinçant par Arc en scène ; sans oublier un spectacle jeune public, *Le Bal de Ricky Moondog*. Côté coulisses, un atelier de pratiques artistiques et des espaces de convivialité sont proposés aux spectateurs. Nouveauté 2025, le festival vous invite à admirer les arts circassiens à travers une déambulation de la troupe « À la découverte du cirque ». Salle Poly'sonsh.
📍 interlude-cie.fr

Nivolas-Vermelle

29 mars > 31 mars



Abyss'Alpes Phot'eau

Pour la première fois un festival de photos sous-marines se tient en Isère et même en région Auvergne-Rhône-Alpes ! On doit cet événement extraordinaire au CSBJ Plongée et la municipalité de Nivolas-Vermelle. Abyss'Alpes Phot'eau présente 120 photographies au format 30 X 45, dont certaines issues d'un concours (national et ultramarin) autour de différents thèmes (ambiance, macro, animalier). Stands de sensibilisation à la protection marine, projections et conférences sont également au programme, comme « *Le requin-baleine et les menaces qui pèsent sur lui* », par Sharks Mission, le 29 mars, avec la possibilité de réaliser une plongée virtuelle (casque 3D) au milieu des requins, ou encore « *La Faune des eaux douces des Alpes* », par le plongeur-photographe Rémi Masson. Salle des fêtes.
📍 abyssalpesphot'eau.vpdive.com

Grenoble, Meylan, Seyssinet

> 30 mars



Le Super Sarenne

À l'Alpe-d'Huez, la Sarenne est la plus longue piste noire d'Europe. Elle cumule un dénivelé de plus de 1 500 m et offre une vision à 360 degrés sur les sommets alentour ! Le niveau de difficulté est élevé et il faut être bon skieur ou snowboarder pour se lancer. Le Super Sarenne est en effet le plus long slalom géant organisé, avec près de 300 portes, sur cette piste incroyable. Soit plus de 16 km de descente, avec un départ au pic Blanc, à 3 330 m, et une arrivée au pont de Sarenne, à 1 800 m. Ambiance garantie avec concours de déguisements et « ravitos » sympathiques. Attention, ce slalom, organisé par le Ski-Club de l'Alpe-d'Huez, est limité à 300 coureurs. Inscrivez-vous sans attendre.
📍 alpedhuez-skiclub.com

Vienne

11 avril > 13 avril



La Traviata

Sur un livret entièrement tiré du roman *La dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, et après l'avoir porté, bercé, embrasé par son génie musical, Verdi nous livre l'un de ses plus beaux chefs d'œuvres : *La Traviata*, l'opéra le plus joué au monde ! Chanté ici en français ; toute la troupe de la Z'Opéra Cie (60 fidèles artistes professionnels de grande qualité : solistes, chœur et orchestre des opéras de Paris, Lyon, Saint-Étienne...) mettra toute son âme au service de cet immense opéra pour partager avec vous les émotions et les émerveillements de ce bouleversant couple amoureux. Un opéra où les sons, les chants, la danse, les images se répondent pour faire vivre les plus profonds sentiments d'une rencontre magnifique. Un grand spectacle à ne pas manquer !
📍 **Au Manège : à 20 h 30, et le dimanche à 15 h.**
zoperacompagnie.fr



Je répare mes vêtements

D'Émilie Pouillot-Ferrand. Éditions Terre vivante. 120 p. 15 €.

Recoudre, raccommoder, rapiécer, upcycler... Aujourd'hui réparer ses habits, c'est aussi prendre conscience du gaspillage vestimentaire mondial. C'est un geste assumé et militant. Émilie Pouillot-Ferrand, journaliste et couturière engagée, a réuni dans cet ouvrage tous les points de base de la couture à la main ainsi que plusieurs méthodes d'embellissement pour transformer vos accros en art textile. Découvrez et testez le patchwork, la broderie, l'appliqué et le très à la mode sashiko japonais grâce à des exercices et de nombreux conseils pratiques. Chaque technique est introduite par « une petite histoire »...

LIVRES



Les Alpes de Loustal – Au fil de l'autoroute

De Jean-Louis Roux. Éditions Glénat. 144 p. 30 €.

Avez-vous déjà prêté attention aux panneaux brun et beige qui ponctuent nos autoroutes. Connaissez-vous ceux de votre département ? Savez-vous qui les a dessinés ? Leur créateur est l'une des signatures les plus prestigieuses de la bande dessinée. Sollicité par la société d'autoroutes APRR – le Département a Loustal a accepté de relever le défi d'une mission délicate avec ses contraintes de format, de coloris, de lisibilité, de thématiques imposées. Jean-Louis Roux, journaliste et critique d'art, raconte cette aventure graphique dans ce beau livre abondamment illustré.

Villages-du-lac-de-Paladru

Jusqu'au 9 mars



Tisser des liens

Le second chapitre de l'exposition néolithique – « *Les villages de Chalain et Clairvaux, patrimoine de l'humanité* » –, vous fait découvrir le foisonnement d'innovations qui eut lieu il y a plus de cinq mille ans. Intitulé « *Tisser des liens* », il présente les techniques et les échanges entre communautés qui ont permis cette évolution. Cette fois, le visiteur pénètre dans les maisons où les vestiges mis au jour sont autant d'indices sur le quotidien de leurs habitants. Récipients en terre cuite et en bois, lames de silex pour allumer le feu... tous donnent un aperçu de la vie au sein du foyer. Les artefacts révèlent les savoir-faire des populations néolithiques, comme un métier à tisser ou des fragments de tissus âgés de 5 000 ans qui évoquent la naissance du tissage.

Malp : 04 56 26 16 16. malp.fr

Grenoble

Jusqu'au 29 mars



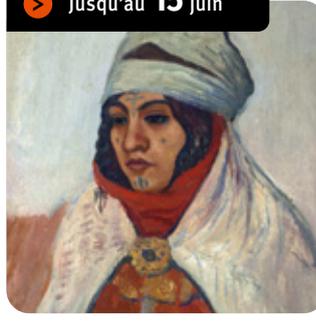
Passionnément à la folie

Incorrigible curieux, Jacques Glénat a attrapé très jeune la « collectionniste » ! Tant mieux pour nous, car cet amoureux des belles choses a rassemblé une collection d'œuvres exceptionnelles qui racontent la personnalité de leur propriétaire. Planches de BD, tableaux de Brueghel, de Gustave Doré, d'Henri Fantin-Latour, gravures de Rembrandt, sculptures... illustrent son amour des beaux-arts. Un Château Yquem millésimé ou un très ancien Guide Michelin évoquent l'épicurien... Le parcours de l'exposition chemine jusqu'au bureau personnel de l'éditeur, ouvert pour la première fois au public. Cette exposition imaginée par le Fonds Glénat pour le patrimoine et la création, est présentée dans le cadre des 400 ans du Couvent Sainte-Cécile.

04 76 88 75 75 ;
couvent-saintececile.com

Voiron

Jusqu'au 15 juin



Les Orients de Mainssieux. Le goût de l'ailleurs

La nouvelle exposition du musée Mainssieux est une incursion dans les Orients rêvés ou explorés par le peintre voyageur Lucien Mainssieux. Une centaine d'œuvres illustre ce périple – issues des collections du musée ou prêtées par d'autres établissements, comme les dessins d'Eugène Delacroix mis à disposition par le Musée de Grenoble. Trois thématiques : « l'Orient fantasmé par les artistes européens du XIX^e siècle » ; « le voyage en Orient », qui suit les traces des séjours de Mainssieux en Afrique du Nord, des découvertes dans les pas de Delacroix à la vie de la Villa Abd-el-Tif (équivalent algérien de la Villa Médicis de Rome) ; la salle Orientales met en lumière l'évolution des représentations féminines orientales.

Contacts : 04 76 65 67 17 ;
culture.paysvoironnais.com

Grenoble

Jusqu'au 21 septembre



À l'assaut des châteaux forts !

Proposée par le musée de l'Ancien évêché, « *À l'assaut des châteaux forts ! Les archéologues racontent* » est une expo aussi didactique que ludique. Et elle est accompagnée d'une multitude d'animations. Travail du cuir avec un artisan « cuirassier », création de blasons et de vitraux, initiation à la calligraphie et à l'enluminure, réalisation d'un sac médiéval et de châteaux en carton... Les plus jeunes testeront la fabrication d'un « cheval-balai » et s'évaderont au Moyen Âge avec l'atelier *Prince et Princesses*. À ne pas rater, *Les Contes médiévaux et féeriques*, narrés par Merlenchanteuse, le 25 février à 15 h (gratuit) et, plus tard en mai, les nombreuses animations médiévales lors de la Nuit des musées.

Dates et informations sur les ateliers : musees.isere.fr
Inscriptions au 04 76 03 15 25.



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

Plongée dans l'incertitude

Dans notre précédente tribune, nous exprimions la crainte que les parlementaires soient incapables de s'entendre pour adopter un budget, entraînant ainsi notre pays dans une crise sans précédent. Le scénario du pire s'est malheureusement réalisé, puisque la motion de censure votée par la gauche et le Rassemblement national a empêché l'adoption des budgets de l'État et de la Sécurité sociale, mais également fait tomber le gouvernement.

Le choix irresponsable des députés de gauche et du Rassemblement national nous plonge donc, plus que jamais, dans l'incertitude, en plus d'avoir des conséquences lourdes qui pourraient peser, à très court terme, sur le budget des ménages, l'activité des entreprises ou encore les mesures de soutien à nos agriculteurs.

En effet, la poursuite de la crise politique déclenchée par la dissolution a un impact global sur notre économie, comme en témoignent les nombreux plans sociaux et la multiplication des faillites ces derniers mois. De même, le déficit de notre pays continue à se creuser, tandis que son endettement atteint des sommets.

Très loin d'être parfaits, les débats parlementaires avaient néanmoins permis d'atténuer les aspects négatifs du budget initialement présenté, en particulier s'agissant des contraintes imposées aux collectivités locales. Le texte budgétaire, tel qu'il aurait pu être adopté, nous laissait plus de marges de manœuvre pour adapter nos propres choix financiers en mars prochain.

Malheureusement, la stratégie du pire et l'alliance nihiliste entre la gauche et le Rassemblement national nous ont conduit dans une impasse dont le nouveau gouvernement aura bien du mal à sortir.

Le risque, c'est que l'aggravation de la situation conduise à des mesures encore plus dures que celles qui étaient initialement annoncées à l'automne dernier. Un risque d'autant plus important si la coalition gauche-RN choisit, une fois de plus, de censurer le gouvernement dans les semaines qui viennent : la crise politique, économique et sociale que connaîtrait alors notre pays serait sans précédent dans l'histoire de la Ve République.

Nous sommes fermement résolu à tout faire pour remplir nos missions de

solidarités, sociale et territoriale, et pour protéger les plus fragiles. Nous devons, pour autant, faire des choix qui seront parfois difficiles.

Alors même que l'État vacille, nous devons préserver les moyens d'actions de notre collectivité et sa capacité à investir pour l'avenir. Nous ne devons pas seulement prendre des décisions pour 2025, mais également nous projeter au-delà, car nul ne sait quand la crise actuelle prendra fin.

Alors même que ce début d'année commence sous des auspices peu optimistes, nous vous souhaitons, malgré tout, le meilleur pour 2025, à vous et à vos proches. Soyez persuadés de notre engagement à agir pour l'Isère et à continuer à être à vos côtés.

📍 Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et Twitter (@Pourlisere) et notre site internet : www.pourlisere.fr

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

UNION DE LA GAUCHE ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE

« Isère Durable » : la majorité toujours en transition

Le rapport « Isère Durable » devait être un tournant dans les politiques en faveur de la transition écologique du Département de l'Isère. Hélas, malgré un changement de ton et de vocabulaire, des enjeux majeurs sont écartés ou oubliés dans les ambitions affichées.

Si nous nous retrouvons sur des orientations comme la réhabilitation thermique des bâtiments départementaux ou encore la végétalisation des cours de récréation que nous portions dès 2021, la majorité

départementale s'arrête malheureusement au milieu du chemin de la transition. Des sujets majeurs sont ainsi passés sous silence comme les mobilités décarbonées et le projet du RER métropolitain sur lequel le Département doit s'engager. La problématique des îlots de chaleur dans les espaces urbains est éludée, comme l'artificialisation des sols ou le soutien à une agriculture plus vertueuse et rémunératrice. Face à ces défis, nous continuerons à porter nos propositions.

📍 Pour plus d'informations : www.uges-isere.fr, @GroupeUGES38 sur Facebook & X

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

ISÈRE ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉS

La boussole « Isère Durable » a perdu le nord

Les événements climatiques extrêmes se multiplient en Isère et menacent nos conditions de vie : les logements, les routes, la santé humaine et des écosystèmes. Sans objectif et sans réponse crédible aux enjeux environnementaux, Isère durable est une politique d'affichage. Notre groupe a voté contre ce programme en pointant ses faiblesses.

📍 Retrouvez nos positions sur notre site : isere-ecologie-solidarites.fr

**SUR LA ROUTE,
NOUS TRAVAILLONS
POUR VOTRE SÉCURITÉ**

**...PENSEZ
À LA NÔTRE**

isère
LE DÉPARTEMENT

isère
LE DÉPARTEMENT

**MERCI À VOUS QUI RESPECTEZ LES CONSIGNES DE SÉCURITÉ
ET ADAPTEZ VOTRE CONDUITE.**

Nouveau

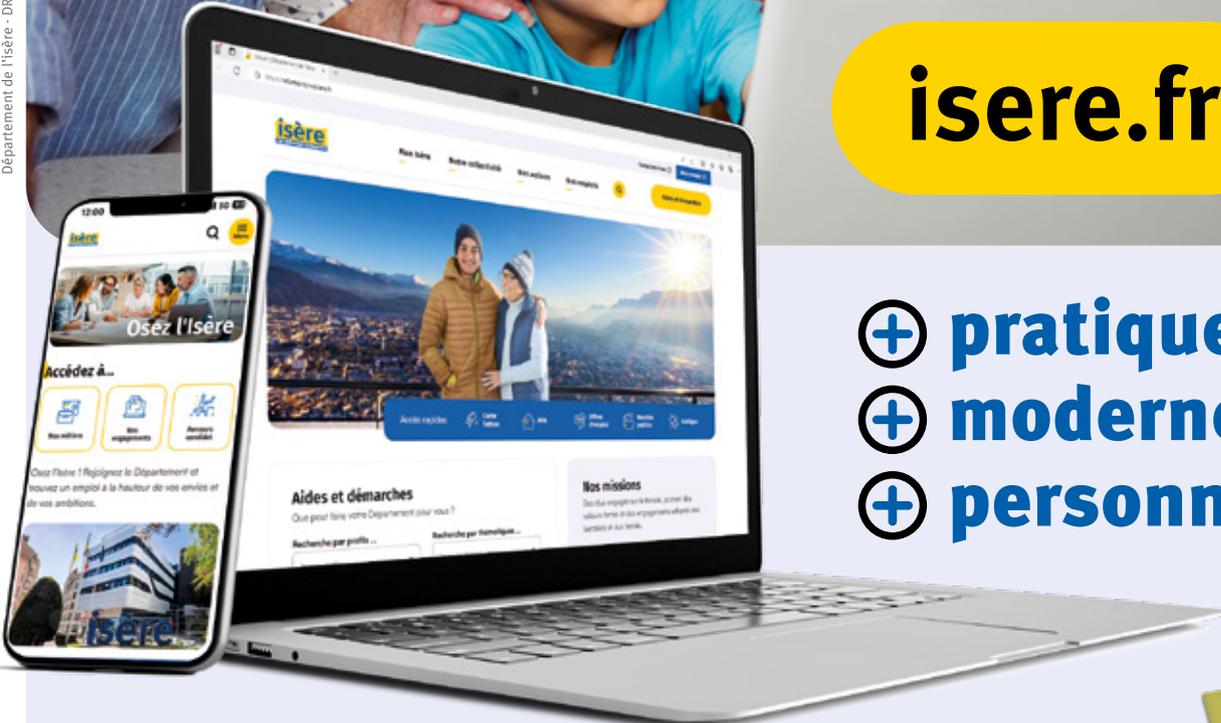
Département de l'Isère - DRE - Service Communication & Événementiel - © WavebreakMediaMicro - © A. Breysse



isere.fr



- + pratique**
- + moderne**
- + personnalisé**



Tous vos services à portée de main

- Actus & agenda
- Politiques & actions départementales
- Aides & démarches
- Emplois...



Retrouvez aussi votre magazine en ligne

